

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

VOL. VIII. — NO 5.

SAINT-JUSTIN, LE VENDREDI, 5 DÉC. 1941.

Camille Ducharme, Rédacteur-Gérant.

L'AFFAIRE DE "JOY CO."

Comment les gros étouffent les petits

Le public est bien sur le point de la juger. Deux fois à la mi-octobre et ces derniers jours, la "Joy Oil Co." en a appelé au Premier Ministre, M. King. Jusqu'ici, aucune réponse encore, si ce n'est celle de M. Howe, au début de l'affaire, qui faisait, gratuitement, des faits et déclarations de la "Joy" des affirmations "fausses et malicieuses". Depuis, il n'y a pas eu d'enquête, officielle, du moins; on continue de crier à la disette de l'essence, à cause du manque de pétroliers, alors qu'on projette d'immobiliser 34 pétroliers de la flotte canadienne. Et même sans ces pétroliers, ceux dont dispose actuellement le Canada pourraient fournir 150,000 millions de gallons supplémentaires, au cours des prochains six mois (d'après les chiffres toujours non réfutés de la "Joy Oil Co.")

A bord de ces pétroliers, les grosses compagnies obtiennent 100% du tonnage pour transporter leurs produits dont 5% seulement sont utilisés pour l'effort de guerre total. La Joy, vendant à des prix d'environ 5 sous par gallon inférieurs à ceux des grosses compagnies, ne peut pas même obtenir 1% du tonnage des pétroliers; et dans quelques jours, il sera trop tard, puisque la navigation prendra fin.

C'est là l'étouffement sans vergogne des petites compagnies par les grandes, sous le protectorat silencieux de ceux qui ne veulent pas répondre, tout simplement parce que la "Joy Oil Co.", comme le disait M. Howe le 17 nov., n'a aucun actif au pays, sauf des postes de distribution et des réservoirs d'emmagasinage, n'a pas d'usine de raffinage, ne possède aucun pétrolier, n'a de services organisés que ceux qui ont trait à la distribution". C'est clair: la "Joy Oil Co." ne peut obtenir 1% du tonnage pétrolier, parce qu'elle n'est pas milliardaire et que seuls les milliardaires protègent le public contre l'élévation des prix! La démocratie se moque vraiment de la démocratie. Il est prouvé que l'importation de la gasoline de Trinidad (huile toute raffinée) aiderait l'effort de guerre, en économisant le tonnage, dont une proportion de 20% se perd dans le transport de l'huile brute, raffinée ici par les grosses compagnie, possédant, elles, des usines de raffinage". Et pourtant, le déclarer serait nuire à l'effort de guerre? On commence à comprendre où se trouvent vraiment les déclarations "fausses et malicieuses".

DERNIER COUP DE PLUME!

"Il n'est rien, ici-bas, d'éternelle durée, Et un état qui plaît n'est jamais assuré".

Ils ont fui, sur l'image mobile du temps, ces jours d'hier où la pensée se glisse sous la plume. Je les ai vus un par un, se tenant par la main, prendre la route du souvenir.

Ils m'ont conduite dans le sentier de la reconnaissance-monnaie reçue que je devrai longtemps. Faisant tout mon emploi de traduire ma pensée, j'ai goûté le nectar idéal d'un auditoire (lecteurs) inconnu. Le compas du destin marque à chacun son aventure. Mon coeur se gardait pourtant bien d'aller dans l'avenir chercher qui pouvait — un jour — finir.

Une correspondante.

RECONNAISSANCE

Le 27 novembre dernier, à l'école Saint-François, l'Amicale C.N.D. donnait sa partie de cartes annuelle, au profit des pauvres.

L'Amicale est fière d'avoir vu son geste de charité largement encouragé et d'avoir pu offrir, pour les pauvres, la somme de \$137.78.

Le Conseil de l'Amicale remercie de tout coeur les personnes qui, de près ou de loin, ont contribué au succès de l'organisation. Merci spécial à M. le Chanoine Désy, pour son précieux encouragement, à l'assistance si nombreuse et si sympathique, à tous nos généreux donateurs de prix.

La Secrétaire de l'Amicale.

BERTHIERVILLE

UN RETARD:—

La patinoire qui devait faire des heureux sous peu, la glace étant prise dès les premiers jours de la semaine, ne sera prise maintenant d'assaut par les patineurs que dans un avenir rapproché, vu le récent dégel. Comme on le sait ce sont MM. Aimé Bruneau et Fernand Branconnier qui ont loué la patinoire de la ville pour la saison: nul doute qu'ils sauront donner satisfaction aux intéressés et d'ailleurs leur passé est garant de l'avenir.

VA ET VIENT:—

Les 29 et 30 novembre, les soldats H. Désilets et A. Aubuchon étaient parmi nous; ils sont actuellement au camp de Petawawa.

UN MALHEUR N'ARRIVE JAMAIS SANS UN AUTRE:—

La semaine dernière Monsieur Anger Sanschagrin subissait un accident de chasse: lundi matin, son frère, M. Lin-Nil Sanschagrin qui travaillait à Sorel, glissait sur un peu de glace en débarquant du traversier et se cassait une jambe; aux dernières nouvelles, les deux prennent du mieux, mais il est donc vrai qu'un malheur n'arrive jamais sans un autre.

A L'OEUVRE MAINTENANT:—

Après un séjour d'un mois dans sa famille, le jeune Jean Tellier fils de M. et Mme J.-A. Tellier, est retourné dimanche au Séminaire de Joliette, poursuivre ses études.

SYNDICAT D'INITIATIVE TOURISTIQUE:—

Un syndicat d'initiative touristique pour les comtés de Berthier, Joliette, L'Assomption a été fondé jeudi soir dernier à Joliette: on y remarquait la présence de M. Maurice Hébert, directeur de l'Office du Tourisme de la Province de Québec.

QUELQUES LOGEMENTS NOUVEAUX:—

Il y a quelques nouveaux logements dans la ville; le deuxième étage chez M. Omer Paquette est divisé maintenant et on offre à louer la résidence de feu Louis Tellier. Deux autres bâtisses à deux logements sont en construction et seront prêtes pour le printemps.

BAPTEME:—

CARON. — M. et Mme Lucien Caron ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'un fils baptisé le 30 novembre sous les noms de Joseph-Roger-Paul: parrain et marraine M. et Mme Napoléon Caron de Louiseville.

DECES:—

BARTHE. — Mercredi matin à l'église de Berthierville avaient lieu les funérailles de Joseph-Edouard Barthe, époux d'Henriette Grignon, décédé dimanche le 30 novembre à l'âge de 76 ans et 4 mois: à sa famille, nous présentons notre témoignage de condoléances.

Les Affaires Municipales

LA DETTE BAISSÉ. —

Suivant le rapport de caisse du mois de novembre, la ville a fait honneur à toutes ses échéances de l'année; nous l'avons d'ailleurs déjà souligné, et il nous fait plaisir de le redire encore une fois, la dette consolidée de la ville a été réduite de quatre mille deux cents dollars durant l'année courante.

ENCORE MIEUX. —

Et ce qui est encore mieux, c'est que le taux de la taxe foncière est tombé au niveau le plus bas de l'histoire de la ville, soit un dollar du cent d'évaluation; les locataires eux aussi ont leur part de la bonne administration, la taxe locative étant abolie.

RUMEUR. —

Suivant la rumeur, quelques échevins et le maire ne retourneraient pas à l'hôtel de ville en janvier, à l'expiration du terme actuel; ils n'ont peut-être pas fait de miracle, mais il faut admettre qu'ils ont fait du bien.

Relevé de la caisse au 30 novembre 1941.

RECETTES: EAU: —

Année courante	\$10696.60
Arrérages,	1804.27
Compteurs,	1787.42
Intérêts; (\$36.50 et 34.21)	70.71
Total des recettes pour le Service de l'Eau;	\$14359.00

TAXES: —

Foncière, Année courante,	\$9683.03
“ Arrérages;	2310.69
Locatives; “	1213.67
Autres Taxes; Année courante;	1883.50
“ “ Arrérages;	2766.16
	\$17857.05

DIVERS: —

Collection de l'Impôt sur les salaires;	35.59
Rentes seigneuriales;	41.71
Intérêts; (\$60.74 et \$134.43)	195.17
Travaux;	363.96
Marché; ;	511.70
Emprunt Temporaire;	3000.00
Loyers des compteurs;	121.32
Divers;	1381.51
Total des Recettes;	\$5650.96
Argent en main et en banque d'après le rapport fait par l'auditeur dans les derniers jours de l'année 1940;	\$37867.01
Grand total des recettes	1574.96
	\$39441.97

DEBOURSES: —

Salaires généraux;	\$6552.50
Incendie et Police	654.55
Téléphones;	116.42
Entretien des rues;	2276.46
Eclairage des rues;	1038.14
Entretien des chevaux;	73.93
Hygiène et Sanitation;	711.08
Bienfaisance et Hôpitaux;	751.04
Administration;	1405.87
Aqueduc; Force Motrice;	728.96
“ Entretien et réparations;	1131.58
Marché;	448.81
Remboursement emprunt temporaire;	3000.00
Obligations;	4200.00
Intérêts et charges de banque;	9809.46
Autres déboursés;	6233.23
Remboursement de taxes d'eau;	24.05
Total des déboursés;	39159.08
Surplus des recettes;	\$282.89

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNE & FILS, Editeurs-Prop.

Camille DUCHARME,

Rédacteur-Gérant

55 RUE DE FRONTENAC,
BERTHIERVILLE

ABONNEMENT:

Ville et comté de

Berthier-Maskinongé, un an .. \$0.50

Pour le Canada, un an .. 1.00

Pour les Etats-Unis .. 1.50

Toute année commencée est due en

entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

BERTHIERVILLE

EN DEUIL:—

Mme W.-H. Boucher vient de perdre son frère M. Joseph Petit ingénieur de la Cité de Montréal: nos condoléances.

* * *

ECOLE ST-FRANCOIS D'ASSISE

Notes du mois de novembre

7e année. — André Goucher 88.5 p.c.; Marcel Laprade 88.5 p.c.

6e année. — Marcel Barrette 80 p.c.; Jean-Louis Laferrrière 79 1/4 p.c.

6e année. — Lucien Brisson 77.5 p.c.; J.-Guy Beaudoin 77 p.c.

5e année. — Georges Lalonde 92 p.c.; Marcel Aubuchon 91 p.c.

4e année. — Jean-Claude Ricard 91.5 p.c.; André Lavallée 88 p.c.

3e année. — Roland Grégoire 90 p.c.; Marcel Paquette 82 1/4 p.c.

2e année. — Luïge Panfili et Jean Jubinville Très Bien.

1ère année. — André Paquette et Florent Mayer Très Bien.

Tél., No 115

Dr G.-H. Pagé

CHIRURGIEN - DENTISTE

49 de Frantenac, Berthierville

(Voisin du Manoir)

Avila ROULEAU

NOTAIRE

Greffier de la Cour de Circuit et de Magistrat

Bureau: Résidence:

Palais de Justice 50 de Frontenac

Tél.: 119

Tél.: 5

POUR VOS TRAVAUX DE FOURRURES

— VOYEZ —

Mlle Marie-Rose Plante

(en face du cimetière)

BERTHIERVILLE

Rodolphe Bédard

Bureau établi en 1908
Expert-comptable licencié et agréé
"Chartered Accountant"

Consultations pratiques en matières
Commerciales et Financières.

425, Avenue VIGER, MONTREAL.

FUNERAILLES DE FEU EDELWARD DESY

Le 26 novembre ont eu lieu les funérailles de M. Edelmard Désy décédé à l'âge de 75 ans et 4 mois. Le convoi funèbre partit de la demeure de son fils René Désy pour se rendre à l'église paroissiale de Berthierville où la levée du corps fut faite par M. le chanoine J.-Hector Désy.

Le service fut chanté par M. le chanoine H. Désy assisté des abbés R. Ducharme et E. Dumontier.

La chorale était sous la direction de M. F. Desrosiers.

Un libéra fut chanté à l'île Dupas, lieu de l'inhumation.

Le deuil était conduit par son fils René Désy, ses petits-fils Yvon, Luc et Michel Désy, et son frère Ls-Victor Désy; ses neveux Paul, Jean, Marc et Guy Désy, Hector Dandonneau.

Les porteurs étaient: MM. Victor Sylvestre, Joseph Chevalier, Ernest Fredette, Ferdinand St-André, Olivier Généreux et Wilfrid Robillard.

La quête fut faite par Paul et Guy Désy.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, un fils René Désy et son épouse Em. Gendron, trois petits-fils: Yvon, Luc et Michel; trois petites-filles: Jeanne, Georgette et Jacqueline Désy; un frère M. Louis-V. Désy de Providence, R.I.; quatre soeurs: Mme Joseph Désy (Maria), l'île Dupas; Mme Dr Victor Désy (Georgienne), East Templeton; Mlle Marie-Louise Désy et Mme Jean Quinio (Germaine), Montréal.

Tribut floral: Ses petits-enfants: Jeanne, Yvon et Laurette, Georgette, Jacqueline, Luc et Michel Désy.

Télégramme: Lucien Plante, Montréal.

Off. messes: Mme Dr V. Désy, Mlle B. Carbonneau et M. J.-O. Labelle, curé d'East Templeton, Mme F. Dumontier, M. et Mme J.-A. Paquette, M. et Mme L. Fernet, M. E. Dumontier ptre, Mme W.-L.-M. Désy, M. et Mme Pierre Boucher de Grosbois, Mlle M. Lamoureux, Mme Joseph Désy, M. et Mme Yvon Désy, Famille D. Grégoire, Famille B. Paquette, Mme A. Lafontaine, Famille Ph. Gendron, Mlles J.-G. et J. Désy et A. Guertin.

Bouquets spirituels: Famille H. Dandonneau et M. et Mme F. Pamphili.

Sympathies: M. Laurent Giauère, M. et Mme J.-A. Giguère, Louiseville; Mlles M. et C. Giguère, M. et Mme Ed. Clément de Maskinongé, Mme L.-V. Sylvestre, St-Viateur d'Anjou, Famille Lucien Désy, André LeMyre, Montréal, Gilles Sylvestre, Famille D. Dufresne St-Barthélemi, Famille Lucien Despatie St-Vincent de Paul, M. et Mme L.-Gérard Sylvestre, M. et Mme Joseph Chevalier, M. et Mme Horace Crevalier, Famille P.-Victor Sylvestre, Famille Louis Dandonneau, Famille Honorius Chevalier, l'île Dupas, Mlles B. et A. Beauchamp, East Templeton, Mme J.-Chs. Adam, Famille Oscar Grandchamp, M. et Mme H. Gagnon, Famille E. Lebrun, Mme Damien Roy et ses enfants, M. et Mme Jos. Lagacé, Famille O. Morel, Famille B. Farley, M. et Mme C.-E. Bellerose et leur famille, M. et Mme J.-R. Tessier, M. et Mme Jos. Hubert, M. et Mme Arvin Désy, M. et Mme M. Bellemare, Famille A. Beaudoin, J.-P. Boucher, Norma Caisse, J.-O. Généreux, Famille R. Gendron, Famille A. Bayeur, Famille F.-O. Lamarche, Famille J.-E. Fredette, Famille Joseph Manègre, Famille A.-L. Caisse, Familles Isaac et Alex. Grégoire, M. et Mme Louis St-Jean, M. et Mme W. Coutu, M. P. Quessy, Mme Léon Pelletier, Mlle V. Sylvestre, Mlle Cécile Paquette, M. et Mme Paul Fernet, M. et Mme D. Tessier, Famille F. St-André, M. et Mme Az. Gendron, Famille L.-Joseph Laporte, Mme et Mlle Rochette, Famille L.-P. Coulombe, Mlle Aurora Beausoleil, Léon Morency, M. et Mme C. Ducharme, Fa-



mille Jcs. Barrette, Famille Léon Larivière, Famille Z. Bibeau, Mme Téléphore Forget, M. et Mme F. Joly, Famille J.-B. Harper, Mlles E.-C. et G.-A. Gendron, Famille H. Rousseau, M. et Mme F. Desrosiers, Maria Pagé, M. et Mme J.-A. Tellier, M. et Mme A. Bissonnette, Famille H. Laferrrière, Famille J.-H. Laforest, M. Em. Allard, M. et Mme Em. Sylvestre, M. et Mme W. Robillard, M. et Mme J.-L. Tellier, Familles Joseph Blais et Zoel, M. et Mme Joseph Blais, Famille A. Filot, M. et Mme A. Belleumeur.

On remarquait dans le cortège: M. et Mme J.-A. Giguère Louiseville, Mme Ed. Clément, Mlle C. Giguère de Maskinongé, M. et Mme J.-Arthur Désy, Mlle Gertrude Désy, Mme Pierre Boucher de Grosbois, Mme Nestor Désy, Raymond et André Frescomet, Roger et Paul Paquette tous de Montréal, M. et Mme H. Dandonneau, Mme L.-J. Fernet, Rita et Lily Fernet, M. E. Dandonneau, Mariette et Madeleine Dandonneau, Candide Farly, E. Courchesne, A. Désy, G. Cardin, Jos. Hérad, Gérard Sylvestre, Maxime Moreau, Horace et Honorius Chevalier, D. DeGrandpré, L.-V. Sylvestre, Mlles Carmel Chevalier, Hélène Sylvestre tous de l'île Dupas, Albert Paquette de Granby, Rémi Tranchemontagne de Sorel, Mmes Dolphis et Jean-Paul Dufresne, Mme Lucien Dumontier, M. J. Globensky, M. Arthur Farly, Mme A. Lafontaine, M. Lucien Lafontaine de St-Barthélemi, Mme Alfred Sylvestre, M. et Mme J.-B. Sylvestre, M. Jos. Sylvestre, L.-J. Rochette de St-Viateur d'Anjou, Mme D. Grégoire, M. et Mme R. Grégoire, M. et Mme Phil. Désy de St-Cuthbert, MM. Michel Désy, Gilles Désy, S. Laferrrière, C. Ducharme, maire, Dr W. Gendron, C.-E. Bellerose, F.-O.-T. Lamarche, B. Paquette, R. Sanschagrin, D. Tessier, M. Bellemare, L. Paquette, Jos. Hubert, P. Fernet, Jos. Blais, W. Blais, Oct. Blais et nombre d'autres.

CONSCRIPTION OU NON?

(par Marcel Morin)

Volà le problème que se posent présentement des milliers de Canadiens d'un bout à l'autre du pays! Le retour de monsieur Meighen dans les arènes électoraux a suscité un vif intérêt dans les rangs du parti conservateur. Certains "tories" l'ont acclamé comme le renovateur de leur secte débile, tandis que d'autres, moins exaltés, et par conséquent plus justes dans leur jugement, ont deviné chez lui la cause prochaine de leur inévitable suicide. Néanmoins la ligne de conduite de ce monsieur est des plus précises; c'est le conscriptionniste par excellence, l'impérialiste fanatique. Dès les premiers jours de sa nomination, ce cher monsieur Meighen, avec un sang-froid remarquable et un sang-gêne familier aux fils d'Albion, nous a fait part de son intention bien arrêtée, d'établir, en autant que les rennes du pouvoir lui échoueraient, le service obligatoire dans notre pays.

C'est clair, c'est net, c'est radical, aucun doute de ce côté. Mais cependant l'attitude de monsieur King n'est pas la même. Après avoir défendu énergiquement toute idée de conscription, après avoir gagné même, sans difficulté d'ailleurs, l'électorat à sa cause, voilà qu'il recule maintenant jusqu'à proposer un pébliciste. Pour-

AMEUBLEMENTS pour NOUVEAUX MARIÉS

BEAUX ET NOUVEAUX SET DE CHAMBRE

Tél.: 34

110 de Montcalm,

J.-W. ROBILLARD

Vos vieux meubles seront achetés et serviront d'acompte sur les neufs.

Si besoin, conditions faciles de paiement.

Sans intérêt avec achat de \$50.00 ou plus.

Consultez notre spécialiste en machine à coudre:

M. MELVILLE DELISLE

A votre service chaque lundi.

tant l'élection de 40 s'est faite sur cette question; pour ou contre la conscription? Les électeurs se sont prononcés clairement contre, et leur opinion n'a pas tant changée depuis un an. Alors pourquoi vouloir en appeler au peuple? Serait-ce que monsieur King cache ses véritables idées politiques derrière le drapeau libéral? Vaut-il favoriser le parti conservateur? Les "bleus" et les "rouges" ne font-ils qu'un seul et même parti? Questions délicates à répondre, mais qui néanmoins se préciseront dans un avenir très rapproché.

A l'usine de betterave à sucre de St-Hilaire

Montréal. — M. L.-C. Roy, surintendant du service de l'Agriculture du Canadien National, annonce que le Réseau est à compléter une voie d'évitement de trois-quarts de mille qui mènera à l'importante raffinerie de la betterave à sucre qui sera érigée, l'année prochaine, à St-Hilaire de Rouville. Cette voie servira au transport de toute la betterave à sucre produite dans un rayon de 75 milles de l'usine; elle y apportera, en outre, le coke et la pierre à chaux, pour en ramener la pulpe et la mélasse de betterave. M. Roy estime que plus de 40 wagons emprunteront, chaque jour, cette voie.

Meilleur moyen pour nettoyer les vitres. —

Une ou deux cuillerées à soupe d'ammoniaque dans un seau d'eau nettoie mieux les vitres des châssis que le savon.

Comment nettoyer les plaques de métal et les serrures

Elles doivent être nettoyées avec un linge trempé dans de l'eau et de l'ammoniaque.



CHAMBRES ET PENSIONS

à prix modérés

S'adresser à:

15 STE-GENEVIEVE, Berthierville.

Propriété à vendre ou à louer

Maison 8 appartements et dépendance, environ 10 arpents de terre verger, etc., située à 1/4 mille de Berthierville, sur la route nationale.

S'adresser à:

118 MONTCALM,

Ou à:

L.-P. DUBEAU

340 Blvd MANSEAU, JOLIETTE.

— A VENDRE —

Propriété à vendre située à 40 rue de Montcalm à Berthierville. Pour informations, s'adresser à: F.-O.-T. LAMARCHE.

ON DEMANDE

Homme fiable pour remplacer Détaillant Rawleigh dans Berthier de Louiseville. Expérience pas nécessaire pour commencer. Occasion splendide d'hériter d'un commerce permanent et profitable où les Produits Rawleigh ont été vendus pendant des années. Bons profits pour travailleur. Pour renseignements, écrivez Rawleigh's Dépt., ML-495-10, 4005 Richelieu, Montréal.

La FAIBLESSE PEUT DISPARAITRE FACILEMENT.

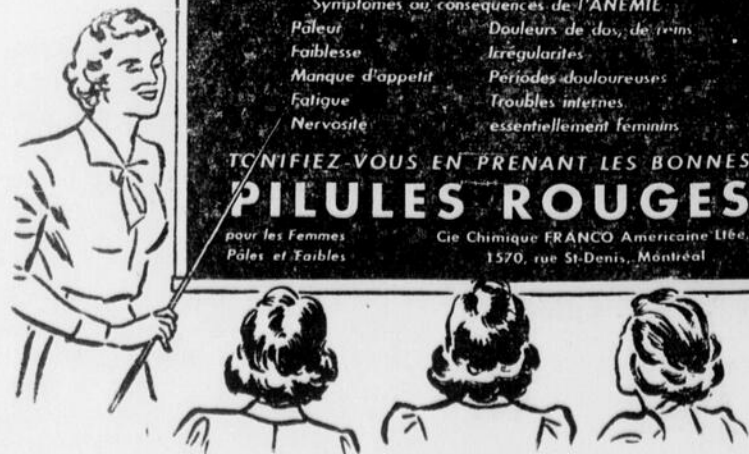
Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE

Pâleur Douleurs de dos, de tête
Faiblesse Irregularités
Manque d'appétit Périodes douloureuses
Fatigue Troubles intestinaux
Nervosité essentiellement féminins

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée
1570, rue St-Denis, Montréal



ERNEST LAPOINTE

L'honorable Ernest Lapointe est mort et enterré! je devrais dire à demi enterré car on n'attendait que l'arrivée de son fils pour le déposer dans la profondeur de la terre, dernier stage de notre passage sur cette terre. Qui que nous soyons, quoi que nous fassions, il nous faut tous aboutir au même endroit où nous sommes tous sur un pied d'égalité. La mort, c'est ce qu'il y a de plus juste sur la terre et même un ministre de la justice doit passer par le même chemin qu'un pauvre gueux.

La semaine dernière nous avons eu l'occasion de dire un mot de la doctrine libérale à l'occasion du centième anniversaire de la naissance de Sir Wilfrid Laurier. Cette semaine c'est au tour de son élève Ernest Lapointe à recevoir les derniers hommages dus à l'homme d'Etat qui a travaillé si longtemps dans la chose publique.

Plusieurs lecteurs ont manifesté de l'étonnement parce que la semaine dernière nous avions consacré l'Editorial à Laurier. D'abord je dirai à ces lecteurs qu'à l'Echo les articles doivent être rendus au plus tard mercredi matin; ce qui force Guillaume à pondre le lundi ou mardi et à ce moment, la semaine dernière, l'hon. Ernest Lapointe essayait de sortir vainqueur de son dernier combat. Ensuite, soyez assurés que M. Lapointe ne sera pas froissé de voir son maître passer avant lui, car toute sa vie il a joué le rôle du deuxième violon.

Lapointe avait compris que pour les Canadiens-français il est plus avantageux que le premier ministre du Canada ne soit pas un des leurs et voilà pourquoi il a toujours travaillé dans l'ombre. Eugène L'Heureux dans un article à l'occasion du centenaire de Laurier écrivait dans l'Action Catholique du 20 novembre:

"Il serait injuste de révoquer en doute la sincérité d'un homme d'Etat de la trempe de Laurier; mais quand on est chef, on se doit à son parti, et la sincérité de tout parti, on le sait, est gravement altérée par la convotise du pouvoir. Si un parti croit utile de recourir à certains trucs ou de pratiquer quelque lâchage en vue de capter ou de garder le pouvoir, le chef peut difficilement éviter de le suivre. Et quand le chef appartient à la minorité, sa position se trouve encore compliquée du fait qu'il doit oublier cette tache originelle pour s'assurer la fidélité d'une majorité quelquefois peu respectueuse des droits minoritaires. Il est possible que l'ascendant d'un grand chef issu de la minorité serve mieux celle-ci au premier rang de l'administration fédérale; mais il n'est pas très audacieux de soutenir que la présence d'un grand Canadien français au second rang, même si cela satisfait moins bien notre amour-propre, peut servir mieux nos intérêts".

Lapointe est mort, à 65 ans, au milieu de son travail. Quoi qu'il aimât la vie, il n'aura pas regretté de tomber au poste. N'est-ce pas au travail qu'un homme actif préfère mourir? Il a voulu servir aussi longtemps qu'il put le faire. Tous les journaux, tous les beaux discours entendus à l'occasion de cette mort nous ont prouvé que nous n'étions pas durant une campagne électorale. Ils nous ont presque montré Ernest Lapointe comme un dieu en congé. A venir jusqu'à aujourd'hui n'avait-il pas réussi grâce à la sincérité de ses convictions, à son dévouement, et à sa délicatesse à maintenir en équilibre la balance de l'unité nationale?

Le T. H. Ernest Lapointe est né à Saint-Eloi, de Témiscouata, le 6 octobre 1876 de parents cultivateurs. Il a fait ses études classiques au séminaire de Rimouski et son droit à l'Université Laval de Québec. Il a été admis à la pratique du droit en 1898. De haute taille, les yeux pétillants d'intelligence, le nouvel avocat se fit vite une belle place au barreau.

Lapointe prend un rôle de premier plan à la mort de Laurier en 1919. En effet quelques mois plus tard, le parti libéral se réunit pour choisir un nouveau maître. A l'heure décisive Ernest Lapointe, dans un beau discours, suggéra le nom de William-Lyon-Mackenzie King. Ce dernier fut élu chef du parti libéral et depuis ce temps nous avons l'union King-Lapointe. Georges Pelletier du Devoir écrivait ceci: "Une amitié profonde, imbrisable, une confiance réciproque se forgea entre ces deux hommes de race et de sang différents, de langue et de religion diverses, mais qui auront été vingt ans les frères siamois de la politique canadienne; amitié, attachement tenaces que seul la mort a rompu en un temps et dans des circonstances où M. King aurait le plus besoin d'Ernest Lapointe."

En 1921, au mois de décembre, Lapointe entre dans le cabinet pour la première fois. Il est nommé ministre de la Marine et des Pêcheries. En 1924, il succède à Gouin comme ministre de la justice. A partir de ce moment, il partage le pupitre de King et s'assoit à sa droite à la Chambre des Communes. En 1926, on le voit diriger le parti libéral au cours d'une session particulièrement difficile alors que la majorité du gouvernement était faible et que le chef du parti, M. King, n'avait pas de siège. Depuis ce temps il a toujours été sur la brèche.

Le regret de cette mort domine partout. Le parti libéral perd un chef tel qu'il ne pourrait peut-être en trouver un semblable. La province de Québec et le pays perdent un ardent défenseur. Aussé devant sa tombe, ses amis répètent le mot d'Henri III devant le cadavre du duc Henri de Guise: "Je ne savais pas qu'il fût si grand".

GUILLAUME MASSE

Achetez des certificats d'épargne de guerre



RECETTES

Salade aux pommes de terre

10 petites pommes de terre, 2 c. à table de noix grenoble, 2 oeufs durs, mayonnaise, 3 petites betteraves cuites, 6 concombres marinés, Feuilles de laitue, persil.

Mode de préparation: — Cuire les pommes de terre avec la pelure. Quand elles sont tendres, les peler, les hacher ainsi que les oeufs, les betteraves et les concombres; réserver un peu de betteraves et de cornichons pour la décoration. Faire bouillir les noix dans l'eau salée 5 m., les plonger dans de l'eau froide. Bien opérer le mélange de tous les ingrédients; assaisonner de sel, de poivre, de quelques grains de poivre rouge; humecter d'un peu de mayonnaise. Déposer la préparation bien pressée dans un moule. Quand elle garde sa forme, la placer sur un saladier recouvert de feuilles de laitue. Masquer de mayonnaise; décorer au goût, au moyen de petits cornichons disposés en étoile sur le dessus des feuilles de laitue et du persil. Tailler de petites étoiles ou exécuter d'autres dessins avec des betteraves rouges, pour la décoration du plat. Les noix peuvent aussi servir de garniture.

Gâteau doré

1/2 tasse de beurre, 1 tasse de sucre à fruits, 3 jaunes d'oeufs, 1 3/4 tasse de farine, 4 c. à thé de poudre à pâte, 1/2 tasse de lait, 1 c. à thé d'essence d'orange.

Défaites le beurre en crème et ajoutez le sucre. Battez les jaunes d'oeufs à consistance légère, puis ajoutez-les au beurre et au sucre. Tamisez plusieurs fois ensemble farine et poudre à pâte. Ajoutez farine et lait alternativement au mélange de beurre, sucre et oeufs. Ajoutez l'essence d'orange. Pour les deux gâteaux ci-dessus, mettez la moitié de la pâte dans de petits moules de fantaisie et cuisez environ 20 minutes à four modéré, à 375° F. Après refroidissement, découpez avec emporte-pièce à galettes. Décorez de glaçage, amandes hachées, écorce d'orange confite, cachous, cerises au marasquin, etc.

AYEZ DU GOUT

Il ne suffit pas, pour être bien habillée, de jeter son dévolu sur la création de tel ou tel couturier ou de coiffer le chapeau de telle ou telle modiste en vogue!

Il faut surtout, avoir du goût personnel et, à défaut de celui-ci, raisonner assez sagement pour ne pas commettre d'impairs.

Vous le savez, chères lectrices, il ne suffit pas pour être élégantes, de suivre aveuglément la mode. Il faut savoir choisir ce qui sied à votre silhouette, à votre taille, à la couleur de vos yeux, de vos cheveux, etc. Discerner ce qui convient à votre cas particulier, les coupes et les nuances qui vous avantagent: voilà l'enfance de l'art, de l'art d'être belle. particulier, les coupes et les nuances qui vous avantagent: voilà l'enfance de l'art, de l'art d'être belle.

Berthierville Machine Shop

Manufacturiers

Parties engins de guerre

Place du Marché

Berthierville

L'Economie chez les enfants

L'économie doit être enseignée aux petits enfants, mais une économie sage et prudente. Tel père tel fils, est un axiome très répandu et que plusieurs répètent comme un principe incontestable. Mais d'autres répondent à cet adage: Père avare, fils prodigue; ce qui semble également vrai, car, si une éducation sage forme le fils à l'image du père, les excès enfantent souvent par réaction des excès opposés. Il faut donc toujours garder un juste milieu. Que l'enfant n'ait pas trop d'argent, mais qu'il en ait toujours un peu et qu'on lui apprenne à l'employer à propos.

L'enfant doit avoir des sous bien à lui

A l'âge où un enfant ne peut pas encore échapper au contrôle de sa mère pour acheter, il devrait avoir quelques sous à lui. On lui fait alors comprendre l'inutilité de quelques achats, ou s'ils sont déjà faits on lui fait sentir comme il est regrettable de ne plus avoir son argent lorsqu'il désirera autre chose.

Trop de parents ne donnent de l'argent à leurs enfants que pour satisfaire leur caprice en dépensant immédiatement. On leur dit: "Voici un sou pour acheter des bonbons", ou bien on leur promet de l'argent pour dépenser à telle fête. Ainsi formés, les enfants prennent l'habitude de dépenser tout ce qu'ils ont, du moment qu'ils l'obtiennent. Cette formation restera, et plus tard, à leur compte, leur salaire passera de même.

Si, au contraire, on habitue l'enfant à garder quelques sous dans son porte-monnaie et à économiser peu à peu ce qui lui est nécessaire pour acheter un objet qu'il désire et qui lui soit vraiment utile, ou encore pour faire un cadeau à l'occasion d'une fête ou en charité, il apprendra peu à peu à ne pas gaspiller.

Lui montrer à être généreux

Il n'est pas mauvais qu'il soit parcimonieux pour lui-même, et plutôt large quand il s'agit de faire l'aumône ou de donner pour une bonne oeuvre. Cette habitude contraire à l'égoïsme est facile à lui faire prendre.

Je conseillerais aux parents de laisser aux enfants la garde de leur porte-monnaie afin qu'ils puissent se former à conserver l'argent qu'ils pourraient dépenser s'ils le voulaient; car si du moment qu'un enfant a un sou on le lui enlève pour le lui garder ou le mettre en banque on conserve l'argent mais on ne forme pas l'enfant.

Respect de leur propriété

Enfin pour que l'enfant soit vraiment intéressé à faire des économies, il faut que son argent soit respecté. On ne devrait jamais le lui prendre pour aucune raison, si ce n'est une grande nécessité, et alors ne le faites que sous forme d'emprunt qui sera promptement remboursé.

Mais en formant l'enfant à l'économie, ne négligeons pas de lui faire savoir que l'argent n'est qu'un moyen et non pas une fin, c'est un dépôt que Dieu nous fait et dont il nous faudra rendre un compte sévère.



— Nouvelles de nos Paroisses —

Louiseville

MARIAGE:—

Lamirande-Paquin. — Le 24 dernier, M. l'abbé Eug. Panneton bénissait le mariage de M. Edouard Paquin à Mlle Lucienne Lamirande. MM. Louis Lamirande et Auguste Plante agissaient comme témoins des nouveaux époux. Après la cérémonie, la réception avait lieu chez les parents de la mariée. On remarquait, outre les jeunes mariés: M. et Mme Louis Lamirande, leurs enfants, Réal, Raymond, Bruno, M. et Mme Jean-Paul Mireault, M. et Mme Anguste Plante, Mme Marc Aubé, Augustine, Gisèle, Aline, Maurice et Jean-Marie Plante, M. et Mme Edouard Lemay de Louiseville; M. et Mme Flavien Rémillard, leur fils Thomas, M. et Mme Simon Vertefeuille de Maskinongé, M. et Mme H. Rémillard de Sorel, M. et Mme Roland Martin, Mlle Lucille Vertefeuille de Montréal et autres. M. et Mme Ed. Paquin partirent en voyage pour Montréal et Ottawa.

SAINTE-ELIZABETH:—

La semaine dernière à l'occasion de la fête de Sainte-Elizabeth, un succulent dîner fut servi aux pauvres de l'hospice des RR. SS. de la Providence. Dans l'après-midi M. le curé Donat Baril présidait le Salut du Sacrement, après quoi on procéda à l'élection d'un nouveau conseil des dames charitables. Mme Ls-Joseph Thisdel, présidente; Mme Clovis Caron, vice-présidente, Mmes J.-E. Béland, J.-H. Giguère, J.-A. Coutu, Antoine Gagnon, conseillères; J.-A. Trépanier, secrétaire; J.-A. Bussièrès et Ophir Paquin, présidentes honoraires.

L'association compte 72 membres dont: Mmes J.-E. Béland, A. Archambault, Majorique Bellemare, Eugène Benoit, J.-A. Bussièrès, F.-X. Béland, Denis Bareil, Alex. Béland, Rodrigue Latourelle, Léo Béland, Rolland Brasard, Omer Béland, Clovis Caron, J. A. Coutu, Maurice Coutu, Napoléon Chevalier, Philippe Dusablon, Martin Ferron, Wellie Gagnon, Antoine Gagnon, Jos. Giguère, J.-A. Giguère, Lucien Gravel, Victor Héroux, Wellie Clermont, Edouard Hébert, Eugène Houle, J.-H. Hémond, J.-A. Jutras, Wilfrid Lambert, Antoine Lupien, Ferdinand Lessard, Donat Lesage, Ludovic Lupien, Edouard Lemay, Jos. Lafrenière, William Lesage, Léonard Noël, Eugène Noël, Arthur Plourde, Lucien Plante, John O'Donnell, Ophir Paquin, Théodore Paul, Omer Rinfret, Chs-Ed. Ricard, Chs. St-Jean, J.-E. Turgeon, J.-A. Trépanier, Gédéon Béland, Hector Caron, Arthur Dubéau, Thomas Deschênes, Alfred Gravel, Irénée Gravel, Ls-J. Thisdel, Mlles Caroline Côté, Emma Caron, Annette Caron, Berthe Dussault, Ada Giguère, Félicité Houde, Ursule Lessard, Edouardina Pichette, Caroline Saucier.

1191 morceaux de lingerie ont été distribués à 33 familles visitées et secourues par les dames charitables.

SEMAINE D'ORIENTATION SCOLAIRE:—

Récemment les élèves du Collège et de l'Externat des garçons avaient l'avantage d'assister à d'intéressantes causeries prononcées par M. le curé Donat Baril, MM. les abbés Eug. Panneton, Albert Desjarlais, du R.P. Desjarlais, Montfortain, les RR. FF. Anastase et Anselme ainsi que le Dr R. Latourelle à l'occasion de la semaine d'orientation scolaire.

RAFLE DE DINDES:—

La J.O.C. fera une rafle de 35 dinde le 15 prochain au profit des enfants pauvres.

VISITE DE M. L'INSPECTEUR:—

M. l'inspecteur André Raymond faisait sa première visite dans nos écoles ces jours derniers.

SUCCES PEDAGOGIQUE:—

Mlles Jeannette Livernoche et Lucienne Beauclair institutrices de la campagne, Mlles Agnès Paquin et Lorraine Cloutier institutrices en ville, viennent de recevoir chacune du département de l'Instruction publique, par l'entremise de M. l'inspecteur André Raymond une gratification de vingt dollars, pour succès dans l'enseignement.

Nos félicitations.

TRIDUUM:—

Le triduum préparatoire à la fête de l'Immaculée-Conception est préché par le Rév. Père Milot.

NAISSANCES:—

Marie Claire Nicole, fille de M. et Mme Richard Baribeau (Rose-Blanche Masson). Parrain et marraine: Bernard Mineau et Claire Masson.

Joseph Armand Roger, fils de M. et Mme Angelbert Bellemare (Jeannette Caron). Parrain et marraine: J.-Armand Bellemare et Germaine Grégoire.

Marie Thérèse Nicole Ginette, fille de M. et Mme Armand-J. Millette (Bernadette Durand). Parrain et marraine: Philippe Vallières et M.-Rose Durand.

VA ET VIENT:—

Mlle Gabrielle Caron en fin de semaine à Ste-Ursule chez M. Thisdel. Mme Ernest Gagné de St-Justin rendait visite à sa soeur Mlle Annette Désaulniers la semaine dernière.

M. l'abbé Alphonse Caron des Trois-Rivières passe une huitaine dans sa famille.

Mlle Adèle Lindsay g.m. de l'hôpital Notre-Dame, en promenade chez le Dr R. Lindsay.

Mme H. St-Onge, M. et Mme Paul Renaud de Montréal, en visite chez M. et Mme Charlemagne Ringuette.

Mme Flavien Rémillard de Maskinongé de passage chez sa soeur Mme Anguste Plante.

Bonne fête et longue vie à Mme Noé Vanasse de Louiseville qui célébrait son 47ième anniversaire de naissance ces jours derniers. De la part de son époux et de sa petite bonne.

EXPOSITION:—

Tous les travaux scolaires qui ont été exécutés lors du Congrès Eucharistique étaient exposés à notre salle paroissiale dimanche dernier.

Les visiteurs se rendirent en très grand nombre apprécier ces divers travaux.

* * *

Résultat de novembre à l'école No 1, dirigée par Mlle J.-d'Arc Lebeau

4e année. — Marcel Caron 98 p.c.; Réginald Gravel-Ferron 95 p.c.; Jeanne Livernoche 92 p.c.; Simone Lafrenière 90 p.c.; Françoise Grenier 89 p.c.; Jean-Roch Lafrenière 80 p.c.; Aline Doyon 74 p.c.

3e année. — André Livernoche 98 p.c.; Claire Doyon 94 p.c.; Pauline Lambert 90 p.c.; Réjeanne Grenier 89 p.c.; Marcelle Lafrenière 88 p.c.; Jules Lebeau 87 p.c.; René-Paul Grenier 75 p.c.; Pierre Gravel 70 p.c.; Bernard Vanasse 62 p.c.; Edgar Fréchette 58 p.c.

2e année. — Claire Lafrenière 95

p.c.; Gilberte Grenier 90 p.c.; Marcel Doyon 88 p.c.; René Lebeau 85 p.c.; Clairette Vanasse 80 p.c.; Jeanne Gravel 78 p.c.; Germaine Grenier 68 p.c.

1ère année. — Dominique Lafrenière 88 p.c.; Armand Lafrenière 84 p.c.; Joseph Grenier 80 p.c.; Thérèse Doyon 78 p.c.; Gérard Grenier 65 p.c.

St-Barthélemi

MARIAGE:—

Le 18 décembre aura lieu le mariage de Mlle Marie-Laure Cartier, fille de M. Edmond Cartier, boulanger, à M. Maurice Clément de Cartierville et frère de M. l'abbé Clément Clément.

A L'HONNEUR:—

Voici la liste des élèves qui sont arrivées premières de leurs classes, au Couvent:

11e année. — Mlle Jeanne DeGrand-pré;

10e année. — Mlle Claire Brissette;

9e année. — Mlle Thérèse Toupin;

8e année. — Mlle Lucille DeGrand-pré;

7e année. — Mlle Héloïse Sylvestre;

6e année. — Mlle Anne-Marie Globensky;

5e année. — Mlle Fernande Laval-lée;

4e année. — Mlle Line Farley;

3e année. — Mlle Yolande Comtois;

2e année. — Mlle Jeannine Frappier;

1ère année. — Mlle Claire Beaucage.

DESASTREUX INCENDIE:—

L'une de nos braves familles du rang de St-Joachim vient d'être cruellement éprouvée. Vers cinq heures du matin, le jeudi 27 novembre, M. Paul Dumontier, apercevant des flammes au bâtiment de M. Armand Fafard, courut avertir le propriétaire, tout en alertant les voisins.

Malheureusement, il était trop tard et le feu s'était communiqué à toute la bâtisse. En quelques minutes ce fut une perte totale: poulailler, plusieurs vaches, quatre chevaux, attelages et instruments aratoires, cochons et récolte, tout y passa, sans qu'il fût possible de ne rien sauver.

Quoiqu'un peu en retard, la pompe à incendie se rendit sur les lieux, aidant les pompiers volontaires à préserver le hangar et la maison.

Les origines du feu sont assez mystérieuses. M. Fafard prétend avoir entendu du bruit vers une heure du matin. Il est persuadé que son poulailler a été cambriolé et que l'incendie était plus violent dans ce coin que partout ailleurs. Quoi qu'il en soit, la perte subie par notre concitoyen est énorme et nous lui présentons nos sympathies.

Dans la même après-midi, un groupe de voisins et d'amis se mit à débayer le terrain, pendant que d'autres lui apportaient les premiers matériaux pour commencer à rebâtir. A la demande de M. le curé, une collecte sera faite dans la paroisse pour compenser un peu la perte que M. Fafard vient de faire.

BAPTEME:—

Dimanche, 30 novembre, était baptisé Armand Fernand, fils de Zacharie Livernoche et de Florence Vadnais. Parrain et marraine: M. et Mme Louis Lesage, de St-Léon.

Maskinongé

FUNERAILLES DE MME VVE PIERRE DUPUIS:—

Le 28 novembre la famille Donatien Dupuis était plongée dans le deuil par la mort de sa mère Mme Vve Pierre Dupuis née Georgina Masson, décédée à l'âge de 76 ans.

Ses funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale le 1er décembre au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par M. le curé Lucien Paquin. Le service fut chanté par M. l'abbé Oscar Masson vicaire et cousin de la défunte, assisté de diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Félicien Letendre, Justin Masson, Angelbert Dupuis, Alphonse Masson, J. Lessard de Ste-Ursule, et Ant. Masson. La quête fut faite par Mmes Joseph Letendre et Thuriibe Lambert.

On remarquait au choeur: M. l'abbé Maxime Masson curé de Ste-Thècle et frère de la défunte, le Rév. Frère Omer, fils de la défunte, des Frères de la Doctrine Chrétienne et deux confrères de la même congrégation, de Laprairie.

Elle laisse pour pleurer sa perte un autre fils, M. Donatien Dupuis, chez qui elle demeurait; une soeur Mme P. Martin de St-Charles de Mandeville; un frère M. Honoré Masson de St-Justin; un beau-frère M. Alphonse Dupuis de Montréal; ses belles-soeurs: Mmes Alphonse Dupuis de Montréal et Louis Masson de St-Justin; plusieurs petits-enfants, neveux et nièces.

Le char funèbre était conduit par M. Napoléon Carufel. Les funérailles étaient sous la direction de M. J.-Alcide Lemyre de Maskinongé.

Nos sympathies à la famille.

NAISSANCE:—

Le 25 novembre à M. et Mme Doria Boucher, née Maria Michaud, est née une fille baptisée sous les noms de Marie Rachel Constance Louiselle. Parrain et marraine: M. et Mme Marcel Grandchamp; Porteuse: Mme Bruno Nouryl

Nos félicitations.

VA ET VIENT:—

En visite chez M. et Mme Lucien St-Cyr de St-Didace dernièrement: M. et Mme Alfred Doyon, M. Léo Doyon accompagné de son amie Mlle Lucille Masse, Mlle Lucienne Doyon, MM. Adrien, Louis-Georges, Maurice et Réal Doyon, M. Louis Lambert d'Yamachiche les conduisit en auto.

M. et Mme Josaphat Labrèche, M. Angelbert Dupuis de Montréal, M. et Mme Alphonse Dupuis, également de Montréal, étaient à Maskinongé lundi à l'occasion des funérailles de Mme Vve Pierre Dupuis.

Mlle Isola Déziel de Louiseville a passé quelques jours chez ses parents M. et Mme Chs-Edouard Déziel.

M. Léo Vertefeuille de Maskinongé, actuellement à Joliette était de passage dans sa famille ces jours derniers.

Ste-Ursule

DECES:—

Le 28 novembre, est décédée à l'âge de 60 ans, Mme Oscar Laperrière née Florida Branchaud. Le service et la sépulture eurent lieu lundi matin

le 1er décembre.

Nos plus sincères sympathies à la famille éprouvée.

VA ET VIENT:—

M. Théodule Nepveu, docteur, est revenu après avoir passé une quinzaine de jours dans sa famille à Ste-Scholastique.

M. Joseph Plante à Montréal pour assister aux funérailles de son frère M. Edouard Plante.

Mlle Simone et M. Albert Branchaud aux Trois-Rivières dernièrement.

Mlle Line Trudel et Mme Charlemagne Trudel rendaient visite à des parents de Ste-Angèle.

Mlle Yvonne Charette à Montréal ces jours derniers.

Mlle Florence Petit de Grand'Mère, à Ste-Ursule où elle rendait visite à des parents et amis.

M. Joseph Branchaud de Montréal à Ste-Ursule pour assister aux funérailles de Mme Oscar Laperrière.

M. et Mme Wilfrid Désaulniers de Ste-Boniface chez M. Isidore Lessard.

M. Jean-Paul Paquin à Ste-Scholastique pour quelque temps.

St-Gabriel

VA ET VIENT:—

M. Roland Gerbeau des Fusiliers Mont-Royal de Longueuil, passait la fin de semaine chez ses parents.

M. Jérôme Beausoleil de St-Norbert chez M. et Mme Donia Marchand.

DECES:—

Jeudi le 27 novembre est décédée Mme Joseph Beausoleil née Exella Rocheleau, à l'âge de 77 ans et 2 mois. Outre son époux, elle laisse pour pleurer sa perte, une fille Mme Paul Desrosiers; deux fils, MM. Zénon et Josaphat, de St-Edmond; deux soeurs Mme Thomas Rocheleau de Worcester, Mass., et Mme Zénon Plante de St-Barthélemi; ses frères: Norbert et Joseph Rocheleau de Montréal.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Donat Houle qui chanta aussi le service, assisté de M. l'abbé Laval-lée de St-Damien comme diacre et M. l'abbé Alphonse Lefebvre comme sous diacre.

La quête a été faite par M. Adam Armstrong et M. Simon Remington. La chorale, sous la direction de M. Alp. Beauvillier, exécuta la messe de Gregorien, Mlle Jacqueline De Blois touchait l'orgue.

Les porteurs étaient: MM. Joseph, Adam Armstrong, Adrien, Philippe Michaud, Simon Remington et Louis Jacques.

Nous prions les parents de bien vouloir accepter nos plus vives condoléances.

SOUHAITS:—

Nous souhaitons un prompt rétablissement à notre vénéré pasteur M. le curé Médéric Nadeau qui souffre d'une maladie de coeur. De la part de ses paroissiens, particulièrement de Son Honneur le Maire Aldéric Laperrière M.D.

* * *
M. J.-O. Laporte se remet assez promptement d'un accident qui a fallu lui coûter la vie.

* * *
Un prompt rétablissement à M. Maxime Laporte malade depuis déjà assez longtemps. De la part de son épouse et ses enfants Rolande et Roland.

PETITS COURRIERS D'EUROPE

BELGIQUE

Menace de représailles

Bruxelles — Les méthodes de représailles adoptées par les Allemands en Norvège et en France vont entrer en vigueur aussi en Belgique. A l'avenir, on arrêtera et on exécutera au moins cinq personnes pour chaque soldat ou policier allemand tué. Tous les Belges déjà arrêtés pour raisons politiques seront désormais considérés comme otages. Toute personne coupable de "délit politique" contre ceux qui préchent la collaboration avec les autorités occupantes, passera en cour martiale et sera passible de la peine de mort.

Toujours la résistance

Un jeune Belge de 17 ans, qui est arrivé à Londres après avoir traversé la France et l'Espagne au prix de grandes difficultés, déclare que le rêve de tous ses amis est de rejoindre l'armée belge en Angleterre.

Mgr Zech, curé-doyen d'Anvers, avait fait entourer la base de la statue de la Sainte Vierge des couleurs nationales belges, pendant une semaine de prières à la cathédrale. Un quotidien flamand sous le contrôle nazi l'a accusé d'introduire la politique dans l'Eglise.

Une quarantaine de journaux secrets sont actuellement publiés en Belgique. Le plus répandu est *La Libre Belgique*, dont l'édition bruxelloise est imprimée et les éditions de province polycopiées.

GRANDE-BRETAGNE

Femmes-pilotes héroïques

Londres — Lorsque fut créé le service spécial pour conduire les nouveaux avions de la manufacture aux aérodromes, on y accepta huit femmes. En six mois, ces huit femmes-pilotes rendirent à destination 1,000 nouveaux appareils sans le plus léger accident. Aujourd'hui, elles sont une cinquantaine et ont à leur actif la livraison de plus de 4,000 avions de la R.A.F. C'est une besogne ardue et sans gloire, qui requiert de l'habileté, du sang-froid et de la résistance. Mais on ne leur permet pas de piloter les "Spitfires": c'est leur seul sujet de plainte.

Plus de luxe

La guerre a profondément bouleversé les habitudes et jusqu'à la mentalité du peuple anglais. S'il est vrai que la nature humaine n'a pas changé, toutes les rivalités et tous les égoïsmes du temps de paix sont soumis à la dure nécessité de l'heure. Il y a une fusion des classes sociales qui peut avoir une grande répercussion sur l'avenir national du pays. Plus de cinquante pour cent de la production est actuellement consacré à la guerre. L'industrie et le travail ont dû être transformés en conséquence. Il en résulte nécessairement l'abandon de presque tout ce qu'on est convenu d'appeler du luxe et le rationnement des denrées essentielles à la vie. Chaque entreprise est réduite aux besoins du moment au même degré vers un autre but. Les profits n'existent plus, ainsi dire plus, les impôts sont é-

levés et les revenus de toutes les classes n'ont jamais été si près de se joindre.

RUSSIE

Les russes blancs

Depuis le début de la guerre entre la Russie et l'Allemagne, des officiers tsaristes de l'étranger offrent leurs services à l'armée des Soviets. Ces Russes blancs ont fait la guerre de 1914-1918 contre l'Allemagne et l'Autriche; ils se sont ensuite battus contre les bolchevistes. Ils sont prêts à faire tout en leur pouvoir pour aider la Russie à triompher de son ennemie, tout en continuant à désapprouver les doctrines de Staline. L'envahisseur doit d'abord être repoussé. Le reste est un problème domestique qui se réglera sans l'intervention de l'étranger.

NORVEGE

Illettré, mais nazi

Oslo — Les illettrés sont plutôt rares en Norvège. Cependant c'est l'un d'eux — savetier par exemple — qui a été choisi par les Quilings pour occuper la position de directeur du personnel à la manufacture d'aéroplanes de Horten. L'homme en question est même incapable d'écrire son propre nom.

LES FRANÇAIS SE MOQUENT DES TROUPES D'OCCUPATION ALLEMANDES

Ottawa, 30 — Les tracts clandestins continuent de circuler en grande quantité tant en France occupée qu'en zone non-occupée. En dépit des plus grandes tragédies, l'esprit ne perd jamais ses droits en France et les Français

ne se privent pas de se payer la tête des Allemands en faisant circuler à leur nez des tracts où ces derniers sont ridiculisés sans rien y comprendre.

Comme on le sait, les Français entre eux appellent communément les Allemands "doryphores", animal extrêmement nuisible, disent-ils. Il est de taille variable et son pelage est vert de gris, de la couleur des moisissures. Toutefois, dans leurs conversations et dans les tracts, les Français ne se gênent pas pour s'étendre davantage sur les autres variétés de doryphores.

Voici comment un tract en décrit les espèces:—

1.—Le doryphore brun jaunâtre qui a un anneau rouge orné d'un bizarre dessin représentant vaguement la forme d'une croix à la patte gauche.

2.—Le doryphore bleu sombre dont la silhouette rappelle assez celle du classique portier d'hôtel.

3.—Le doryphore bleu qui a des ailes.

4.—Le doryphore qui est uniformément gris (femelle).

Les doryphores sont armés d'un dard couramment appelé baïonnette. Le doryphore est omnivore. Il s'attaque:—

1.—Aux lainages, fourrures, bas de soie, etc, comme les mites.

2.—Aux pommes de terre, comme ses confrères de race inférieure.

3.—Aux vignes comme le phylloxera.

4.—Aux êtres humains, comme les poux.

Comme il est extrêmement vorace, quand il a passé par un endroit, inutile de le suivre, il ne reste plus rien.

Le doryphore est hydrophobe. L'eau salée, par exemple, lui procure un insurmontable malaise (particulièrement celle de la Manche). La seule variété



Comment Traiter L'Enfant

qui a un rhume de poitrine

Pour calmer les quintes de toux, détacher le flegme, soulager l'irritation, dissiper la douleur et la constriction musculaires, donnez à votre enfant un "massage VapoRub perfectionné".

Grâce à ce traitement plus complet, l'action cataplasme-et-vapeurs, du Vicks VapoRub, PÉNÈTRE plus efficacement dans les voies respiratoires irritées, y répandant ses vapeurs médica-

menteuses calmantes... STIMULE la poitrine et le dos, comme un cataplasme ou emplâtre réchauffant... commence immédiatement à soulager les souffrances! Les résultats enchantent même les amis de longue date du VapoRub.

Pour obtenir tous les effets salutaires du "massage VapoRub", frictionnez pendant 3 minutes, avec du VapoRub, l'IMPORTANTÉ RÉGION COSTALE DU DOS ainsi que la gorge et la poitrine; mettez-en une couche épaisse sur la poitrine, et recouvrez d'un linge chaud. SOYEZ SÛR d'employer le véritable VICKS VAPORUB, qui a fait ses preuves.

d'eau dont il s'accommode assez volontiers est l'eau de Vichy. Le seul moyen efficace découvert jusqu'à présent pour la destruction du doryphore est un insecticide très puissant appelé "Royal Air Force".

En effet, après quelques vaporisations pratiquées sur le nid, il ne reste plus trace de ces ignobles bestioles.

Le doryphore vit en colonies très nombreuses, dans presque tous les pays d'Europe. Toutefois, il ne peut s'acclimater en Angleterre, c'est pourquoi la race en est presque totalement inconnue en ce pays.

Il existe une variété de race tout à fait inférieure et dégénérée qui ne vit que dans le midi, et qui est appelée vulgairement "macaronis"; comme le crabe, ce doryphore ne marche qu'à reculons et avec une grande vitesse. Cette race est toutefois en voie de disparition.

Le cri du doryphore est très mélodieux. Il s'apparente au cri de la grenouille (sans vouloir faire affront à ces braves bêtes).

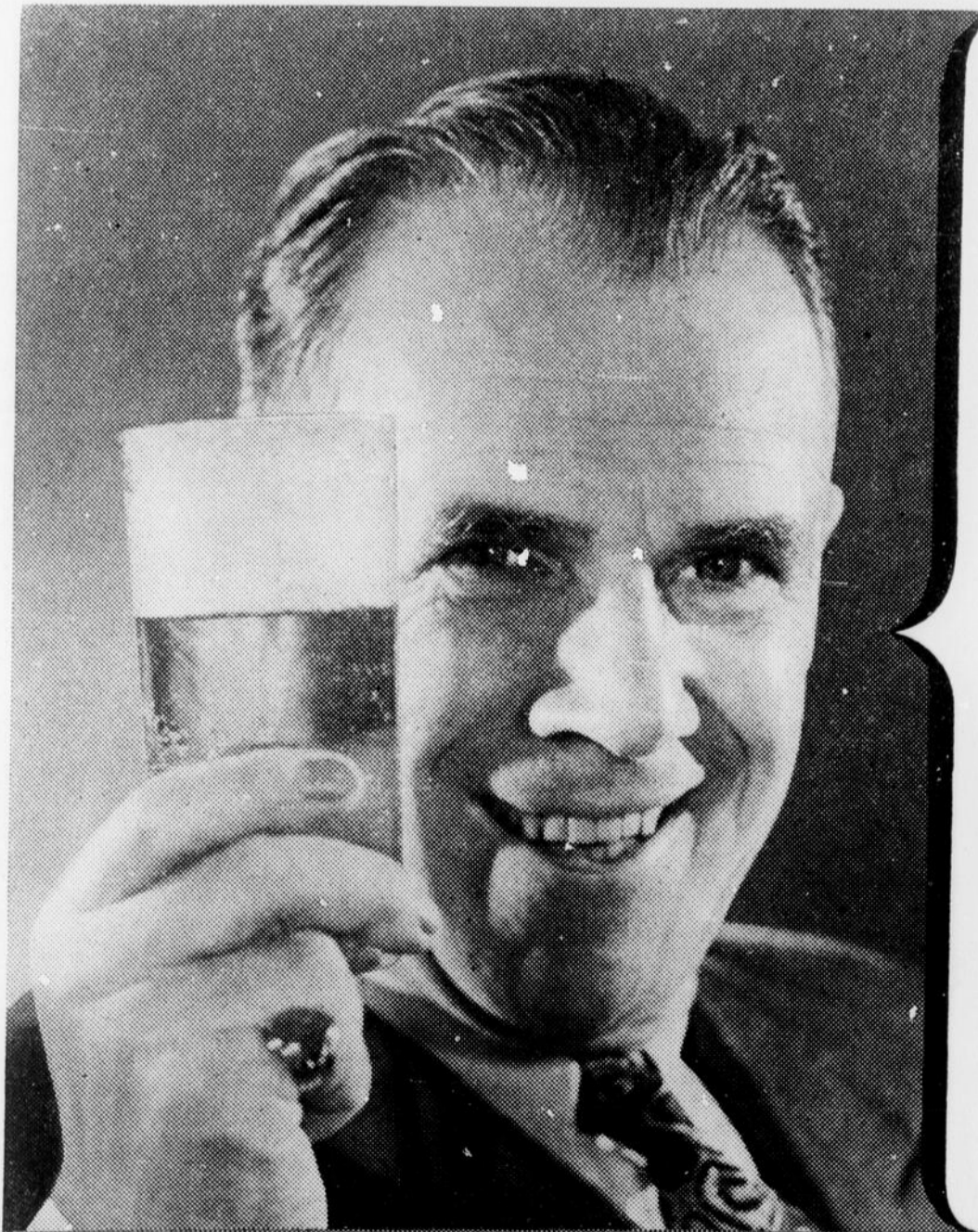
Conclusion: Il faut à tout prix exterminer la race du doryphore.

HEURE CATHOLIQUE

DIMANCHE, A 2h., A CKAC

L'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, consacre actuellement ses émissions hebdomadaires à la Restauration sociale d'après la Lettre pastorale collective de l'épiscopat de la province de Québec. Le R. P. Lorenzo Gauthier, C.S.V. en est le conférencier. Dimanche prochain, 7 décembre, il parlera des corps professionnels en face de la démolition des masses. Ces causeries ont lieu à 2h., au poste CKAC. A 2h.20, chronique d'actualité religieuse.

Encouragez nos annonceurs



BLACK HORSE

Cui, certain!

Elle est douce et savoureuse



L'OEUVRE DE CINQ GÉNÉRATIONS DE MAÎTRES BRASSEURS

LA MEILLEURE BIÈRE AU CANADA

LE TRES HONORABLE ERNEST LAPOINTE

En dépit des allégeances et des opinions politiques, l'union et la communauté de sympathies se sont faites autour de la tombe du très honorable Ernest Lapointe, alors qu'en fin de semaine dernière, le sol québécois recevait sa dépouille. Le peuple des Canadiens-Français était en deuil; le ministre de la justice, le "second" premier ministre du Canada, comme on l'appelait souvent, le leader et le porte-parole de la Nouvelle-France venait de disparaître.

La mort de M. Lapointe a attiré à sa famille, à son gouvernement, à sa race, des témoignages de sympathies de gens de toutes les classes de la société, de toutes les races du pays et de plusieurs pays étrangers. Le général De Gaulle, leader des forces de la France libre, a exprimé ses regrets de la disparition du grand Canadien de Québec et les journaux anglais de la Grande-Bretagne portent de grandes manchettes et de longs articles sur la carrière de l'hon. Ernest Lapointe et le vide sensible que sa mort laisse dans la politique du pays.

Proclamé souvent "le plus grand politique français au Canada depuis Laurier, le très honorable Ernest Lapointe est décédé quelques jours après la célébration du centenaire de la naissance de l'homme à la "voix d'or". Il a eu assez de connaissance pour apprécier les cérémonies qui se sont déroulées en l'honneur du grand patriote et ce fut une des dernières consolations de sa vie. Sa dernière fonction publique fut d'officier à l'ouverture de la campagne d'automne de l'épargne de guerre à Montréal, où étaient présents plus de 600 présidents de comités provinciaux. On peut dire que ce fut son "chant du cygne" et ceux qui entendirent alors son appel se rappelleront longtemps de l'éloquence, de la conviction et de la sincérité du ministre de la Justice. Le succès de l'épargne dans la province de Québec couronne la mémoire du grand disparu et le travail de ses compatriotes répond à ses desirs les plus chers, pour le salut et l'unité du pays.

* * *

A Ottawa, les pronostics vont que les ministres pressent l'hon. Godbout à quitter son poste pour qu'il accepte un ministère à Ottawa, probablement le so-

Communes, comme candidat ministrable à Ottawa. Les quelques semaines à venir mettront ces pronostics au point et établiront les bases du nouveau cabinet qui aura charge de terminer la guerre et de conduire les affaires du pays vers une prospérité nouvelle.

* * *

Son Eminence le cardinal Villeneuve a dû répondre de nouveau, et publiquement, à certaines attaques du parti du Crédit Social qui s'agit de plus en plus dans la province, pour y introduire son système fallacieux. Le primat de l'Eglise canadienne a intensifié son opposition au mouvement pour protéger la population d'une erreur fatale. Il a même, cette fois, défendu catégoriquement aux journalistes et aux journaux catholiques de se faire les propagandistes de ce mouvement. Il leur interdit d'accepter de la publicité et de donner des comptes-rendus des assemblées du Crédit Social qui cherche à s'abriter sous le couvert de l'autorité religieuse pour mieux induire les gens en erreur.

LA FAMILLE

Magazine d'action familiale

SOMMAIRE

La famille

Tome V DECEMBRE No 4

Couverture	photo Ric
Editorial: Noël de guerre...	
Richard Thivierge	111
Le but essentiel de l'éducation	
Bernardin Verville	112
Voeux du nouvel an, Marguerite St-Germain-Lefebvre	113
Les vertus de nos enfants,	
Odette Vincent	115
L'enfant devant la crèche,	
Marcelle Gauvreau	116
Le travail féminin dans le Québec,	
Gonzalve Poulin	119
Laboratoire familial,	
Albert Tessier	121
Leurs jouets font-ils leur bonheur? Jeanne Métivier-	
Desbiens	122
La niche de pain	124
La famille en fleur,	
Hubert Les Dubois	125
Voysin Denface	131
Le Père Noël au bout du fil,	
Myrtha	132

AVIS AUX ELEVEURS

LA FIXATION DES PRIX PAR LE GOUVERNEMENT FEDERAL, PRENANT EFFET LE 1er DECEMBRE, ET LA VENTE DES FOURRURES.

L'Exécutif de l'Association des Eleveurs d'Animaux à Fourrures de la Province s'est réuni le 26 novembre, dans le but de considérer les divers aspects du problème résultant de la loi de fixation des prix en rapport avec la vente des fourrures cette année.

Il existe présentement un grand malaise à ce sujet aussi bien chez les éleveurs que chez les acheteurs. Certaines ventes venaient d'être effectuées à des prix très intéressants. Des acheteurs américains nombreux avaient parcouru une partie de la Province et semblaient disposés à payer de bons prix, mais craignant une intervention subite du pouvoir central dans leurs affaires, ils s'en sont retournés "bredouille."

D'un autre côté, on nous informe que depuis quelques jours, certains éleveurs ont consenti des ventes à rabais de 20 à 40%. Plusieurs semblent pris de panique... et l'on nous dit que certains acheteurs ambulants ne se font aucun scrupule pour accentuer le malaise, en répandant toutes sortes de fausses nouvelles.

Dans de telles circonstances, l'Association croit opportun d'aviser les éleveurs de se montrer très circonspects en présence des "Qu'en-dira-t-on", et surtout de bien ouvrir les yeux avant de disposer de leur marchandise. L'Association a organisé un syndicat coopératif pour vendre les fourrures de ses membres et dans le désarroi présent, ce syndicat dont le siège est à 274 Blvd Charrest, Québec, est et doit demeurer notre seule planche de salut. Les éleveurs sont donc priés de s'en remettre à leur syndicat et à leur association pour étudier et défendre leurs intérêts, et non à des gens intéressés à les égarer.

NOUS AFFIRMONS que la fixation des prix n'opérera certainement pas sur la marchandise d'exportation. Cela est dit en toutes lettres dans l'Ordonnance relative aux importations de produits d'origine américaine; ce que le producteur ne peut pas faire lui-même. En plus, le syndicat d'importateurs

L'ordonnance sur les prix maxima fait maintenant loi

Une amende d'au plus \$5,000 et un emprisonnement de deux ans sont prévus pour les infractions à cette loi

Ce que vous devez faire pour vous conformer à la loi

1. Le consommateur

Vous ne devez pas acheter les marchandises ou services à un prix plus élevé que le plus haut prix demandé pour ces marchandises ou services durant la période de base du 15 septembre au 11 octobre. En cas de doute, exigez de votre marchand la preuve que le prix demandé par lui est le prix légal en vertu des règlements sur les prix maxima. Les changements saisonniers du prix des fruits et légumes frais et produits de serre-chaude font exception.

2. Le détaillant

Vous ne devez pas vendre les marchandises ou services à un prix plus élevé que le plus haut prix auquel vous avez vendu ces marchandises ou services durant la période de base du 15 septembre au 11 octobre.

Vous ne devez pas acheter des marchandises ou services des fabricants ou grossistes, ou d'autres sources, à un prix plus élevé que le plus haut prix que vous avez payé durant la période de base.

C'est l'intention que les cas de privations sérieuses soient ajustés en réduisant le coût de la marchandise au détaillant. Les détaillants dont le coût de la marchandise qui leur est livrée après le 30 novembre est trop élevé en relation des prix maxima, devraient communiquer avec leurs fournisseurs et tenter d'en arriver à un ajustement équitable aux deux parties.

Le prix des marchandises de genre et de qualité non vendus durant la période de base, ne doit pas dépasser le plus haut prix demandé pour des marchandises à peu près semblables, durant la période de base.

3. Le grossiste

Vous ne devez pas vendre les marchandises ou services à un prix plus élevé que le plus haut prix (moins les escomptes alors en vigueur) de ces marchandises ou services durant la période de base du 15 septembre au 11 octobre 1941. Vous ne devez pas acheter les marchandises ou services à un prix plus élevé que le plus haut prix que vous avez payé durant la période de base.

Dans certains cas les grossistes devront réduire leurs prix à un taux inférieur au plafond, afin que leurs clients détaillants puissent continuer en affaires. A leur tour, les grossistes devront peut être demander des réductions de prix à leurs fournisseurs.

L'écoulement ininterrompu des marchandises par les voies normales est de toute première importance et la Commission interviendra si les fournisseurs détournent, de façon anormale, leurs affaires d'un client à un autre.

4. Le fabricant

Vous ne devez pas vendre à des prix plus élevés que votre plus haut prix (moins les escomptes alors en vigueur) durant la période de base du 15 septembre au 11 octobre.

Dans certains cas, il sera nécessaire que les fabricants réduisent leurs prix à un taux inférieur au plafond afin que leurs clients grossistes et détaillants puissent continuer en affaires.

Lorsque le maintien du plafond de détail exigera que les prix des fabricants soient substantiellement réduits, la Commission fera enquête et, quand il y aura lieu, elle fournira l'aide nécessaire.

Importations

Les services tombent également sous la loi

et l'unité du pays.

A Ottawa, les pronostics vont que l'hon. Godbout à quitter son poste pour qu'il accepte un ministère à Ottawa, probablement le secrétariat d'état, alors que l'actuel secrétaire d'état deviendrait ministre de la Justice, sénateur ou juge. On hésite à se prononcer sur le status de l'hon. P. J. Cardin, ministre des Travaux publics, dont la santé chancelante s'améliore, dit-on. On a parlé de sa retraite et de son remplacement par le brigadier-général Vanier actuellement consul au Brésil. Il serait bien vu comme ministre du cabinet.

Si l'hon. Godbout décidait d'accepter une offre possible d'entrer dans le ministère fédéral, il serait remplacé à la tête de la province par l'hon. Philippe Brais, leader libéral au Conseil Législatif et récemment président du comité provincial de l'épargne de guerre, à la suite d'une nomination personnelle de l'hon. Lapointe. Son énergie et sa décision le désignent d'office à ce poste de commande.

On dit également que si l'hon. Godbout refusait l'offre possible, l'hon. Philippe Brais serait alors invité à remplacer le ministre de la Justice. On parle également de Sarto Fournier, jeune député de Maisonneuve aux

Desbiens 124
 La niche de pain
 La famille en fleur,
 Chez les Dubois,
 Voysin Denface 131
 Le Père Noël au bout du fil,
 Myrtha 133
 Parents égoïstes, enfants incompris, Thérèse Rousseau 134
 Occupons nos loisirs,
 Monique Bureau 136
 Bruits de vies,
 Adrienne Choquette 138
 Fais ton croquis, J. D. 141
 Menus, Monique Bureau 142
 Bibliographie familiale 143
 service généalogique,
 Archange Godbout 143

Nos Enfants

Pome II DECEMBRE No 1

Les enfants qui ne mangent pas,
 Dr A. Guilbeault 2
 Les groupes de parents, Ecole des parents du Québec 3
 Les enfants de génie dans les arts, lettres sciences, Lorette O'Shaughnessy 7
 La sécheresse de l'air,
 Dr Albert Guilbeault 9
 Les problèmes de l'enfance,
 Louis Chatel 10
 Le bilinguisme,
 J.E.-A. Marcotte, M.D. 13

ADMINISTRATION: —
 2080 ouest, rue Dorchester,
 Montréal. Tél.: Fitzroy 8772

se d'exportation. Cela est dit en toutes lettres dans l'Ordonnance de l'Assemblée législative du Québec; ce que le producteur ne peut pas faire lui-même. En plus, le syndicat dispose de sa marchandise par voie d'enchères qu'il tient lui-même toutes les semaines — et ces ventes à l'enchère ne sont pas atteintes par les dispositions de la loi.

D'où il ressort que si les éleveurs veulent être réellement protégés ils doivent sans hésitation expédier leurs fourrures à leur syndicat. Celui-ci pourra d'autant mieux défendre leurs droits, s'il détient la majeure partie de la production.

De cette façon, 80% de nos fourrures de renard argenté, c'est-à-dire les peaux de \$16.00 et plus, pourront traverser outre quarante cinquième et bénéficier des prix du commerce libre.

Tout en recommandant aux éleveurs de ne pas tuer leurs renards trop tôt, l'Association les invite à expédier leur fourrures sans délai après l'abattage, car le quota américain n'est que 70,000 peaux et nul doute que les autres provinces ne tarderont pas à s'organiser pour prendre si possible le même chemin que nous.

L'Association des Eleveurs d'Animaux à Fourrure de la province de Québec.

Importations
 Cette loi du plafond des prix s'applique également aux taux et frais de l'électricité, gaz, chaleur à la vapeur, eau, télégraphe, sans-fil, téléphone, transport, facilités de quai, de port et jetées; entreposage et emmagasinage; procédés de fabrication accomplis sur une base de commission ou de contrat de service; pompes funèbres et embaumement; blanchissage, nettoyage, ouvrages de tailleur et couture; services de coiffure, de barbier et d'institut de beauté; plomberie, chauffage, peinture, décors, nettoyage, rénovation; réparations de tous genres; la fourniture de repas, de rafraichissements et de breuvages; la présentation de projections animées.

AUCUNE TROMPERIE OU SUBTERFUGE A LA LOI DU PLAFOND DES PRIX NE SERA TOLERE.

"Comment la loi des prix opère", une brochure exposant comment chaque branche du commerce doit faire l'application des règlements à ses propres opérations, pourra être obtenue bientôt à tous les bureaux de postes et succursales de banque.

La Commission ouvrira sous peu des bureaux régionaux par tout le Canada, où les problèmes pourront être discutés. Ces bureaux collaboreront avec le commerce à l'ajustement des difficultés.

La loi du plafond des prix est essentielle à l'effort de guerre du Canada.

**PUBLIE SOUS L'AUTORITE DE
 LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE**
 Ottawa Canada

Des fêtes chrétiennes

Le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal se permet de demander comme l'an dernier, à tous les catholiques de faire un généreux effort pour que la période des fêtes soit observée de façon chrétienne. Les heures tragiques que nous vivons, les appels répétés du Souverain Pontife et de Nosseigneurs les évê-

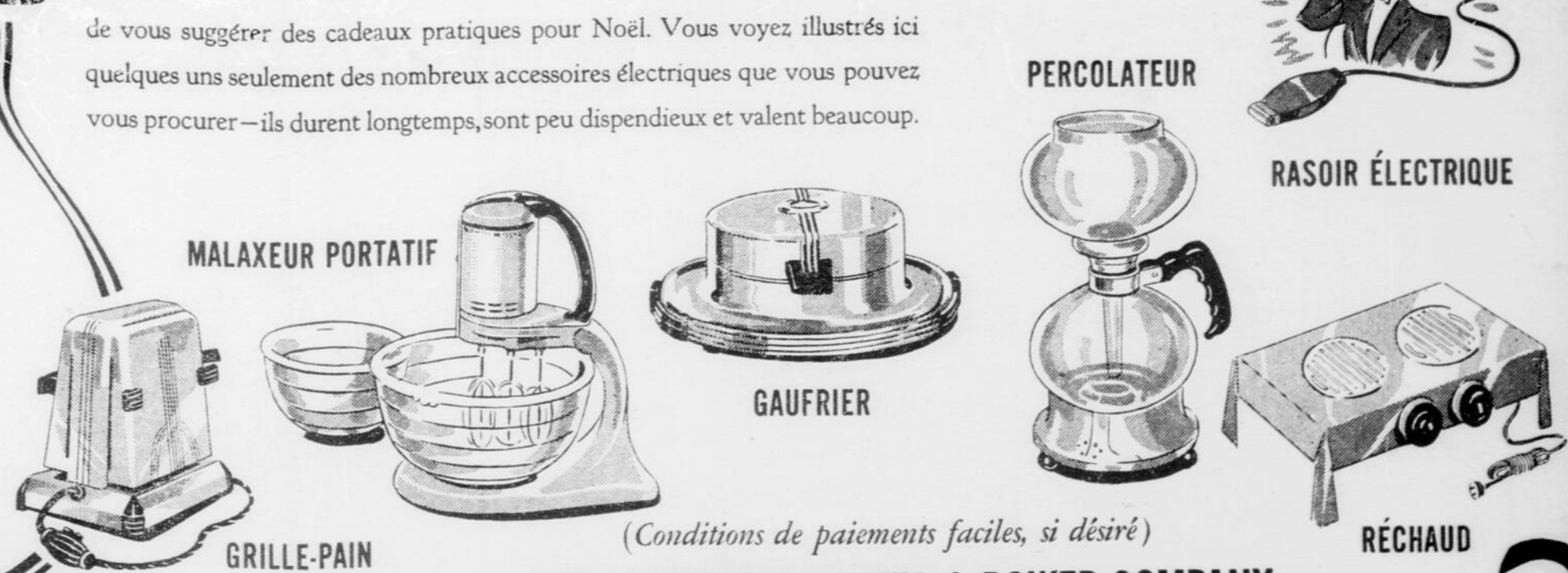
ques à la pénitence, imposent aux réjouissances habituelles un caractère de réserve dont les catholiques doivent donner l'exemple. Il serait désirable, en particulier, que disparaisse l'usage des boissons alcooliques. Il constitue, à cette époque surtout, une source de dépenses et d'abus regrettables. Si chaque famille se faisait un devoir de n'offrir aucune boisson alcoolique aux visiteurs, elles agiraient dans l'esprit de l'Eglise et feraient disparaître l'occasion de bien des fautes.

Encouragez nos annonceurs

Cette Année!
LES CADEAUX PRATIQUES




Demandez à votre vendeur d'accessoires électriques de vous suggérer des cadeaux pratiques pour Noël. Vous voyez illustrés ici quelques uns seulement des nombreux accessoires électriques que vous pouvez vous procurer — ils durent longtemps, sont peu dispendieux et valent beaucoup.



(Conditions de paiements faciles, si désiré)
THE SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY

Consécration de la ville de Lyon à Notre Dame

Le 24 août, le cardinal Gerlier avait donné la nouvelle du haut de la chaire, pendant la cérémonie qu'il présidait dans la basilique en union avec le pèlerinage national de la France à Lourdes. Aucun des pèlerins n'oublia le frémissement de la foule à la pensée de voir la chaîne de nos grandeurs chrétiennes et françaises renouées, suivant le mot d'ordre du maréchal Pétain, plus de deux siècles en arrière, avant que la coalition des philosophes, de la Franc-Maçonnerie et de l'Angleterre d'où sortit la Révolution de 1789, ait amené notre malheureux pays à se renier lui-même. Ce qui n'avait été possible ni sous le roi issu de la Révolution, Louis-Philippe, qui, par une note officielle publiée au Moniteur le 11 août 1831, avait renié le voeu de Louis XIII, ni sous la deuxième République, en 1848, l'est devenu sous le chef de l'Etat que la Providence nous a donné pour ramener la France aux sources de sa vie.

Le 8 septembre 1941, les cloches de Fourvière ont sonné le glas de cette neutralité dont le Maréchal a voulu plus car suivant sa propre expression, "la vie n'est pas neutre". On comprendra mieux l'importance de l'acte qui s'est accompli, à se

remémorer brièvement l'histoire du voeu des Echevins en 1643. (La peste ravageait alors Lyon. Quelques années plus tôt en 1638, Louis XIII avait consacré la France à la sainte Vierge. Inspiré par ce geste, les échevins de Lyon résolurent de consacrer leur ville à Marie et de renouveler cette consécration chaque année en la fête de sa nativité, le 8 septembre. La Vierge agréa leur hommage et la peste disparut pour toujours de Lyon).

Ce sera la gloire de M. Georges Villiers, maire de Lyon, et ses adjoints, d'avoir repris en 1941 le voeu de 1643. Ils ne s'aventurent pas sur un terrain qui n'est point le leur. Ils relèvent un engagement perpétuel de leurs prédécesseurs, car la bonne foi et l'honneur sont la marque de l'ordre nouveau. Comme le voeu de Louis XIII, le voeu des échevins est un acte de l'autorité civile, non de l'autorité religieuse. Pas plus que le prévôt des marchands et les consuls dont ils sont les héritiers. Le maire de Lyon et ses adjoints ne font un acte clérical. Mais ils rendent à la ville son âme. Puisent-ils rompre à jamais, par leur ferme exemple donné à toute la France sans ostentation mais sans respect humain, avec la simplicité

du devoir accompli, la chaîne des sophismes impies et des faux dogmes sous le poids desquels la Révolution de 1789 retenait captifs les Corps constitués de l'Etat pour leur interdire, au nom de la foi laïque, toute acte de foi chrétienne!

La peste dont la Vierge Immaculée va nous guérir est plus grave encore qu'en 1643; c'est la peste qui tue les âmes et les nations, la "peste du laïcisme", comme disait Pie XI.

Antoine Lestra ("La Croix")

Bonnes habitudes à contracter

Parfois, on dirait qu'il y a des gens qui fond de leur pis quand ils sont au volant. Par égoïsme, ils tiendront le beau milieu de la chaussée, refuseront de céder le passage aux autres, se faufiletront entre les voitures, ou couperont une file de circulation en effectuant un virage.

Le chauffeur courtois est le meilleur chauffeur, et il arrive généralement aussi vite à destination. Il montre invariablement son habileté par les bonnes habitudes qu'il a contractées dans la conduite de la voiture.

Il se range toujours à sa place à une bonne distance de l'endroit où il doit effectuer un virage. S'il doit virer à droite, il prend la file de circulation la plus proche du bord de la chaussée, et signale son changement de direction bien à l'avance. Il aborde le virage au ralenti et tourne court.

S'il doit virer à gauche, il prend la file de circulation la plus proche du milieu de la chaussée, et donne le signal qu'il faut avant de prendre le virage. Il ne tourne jamais court à gauche, car cela est non seulement dangereux, mais c'est aussi manquer d'égards aux autres automobilistes et aux piétons.

Il respecte les droits des autres automobilistes en se tenant bien à droite de la chaussée et en laissant amplement d'espace pour les voitures qui le croisent ou qui veulent le dépasser. Avant de dépasser une autre voiture, il s'assure qu'il a amplement d'espace pour exécuter cette manoeuvre sans danger. Il ne serre jamais les voitures qu'il dépasse. Il se sert de son Klaxon, mais jamais intempestivement.

S'il fait du 40 à l'heure en rase campagne, il conserve une distance égale à cinq longueurs de voiture environ, entre lui et la voiture qui le précède et une dis-

tance plus grande encore s'il va plus vite.

Il ne dépasse pas les tramways arrêtés s'il n'y a pas, sur la chaussée, de refuges pour les piétons, et ne passe jamais à gauche d'un tramway à moins qu'on ne lui commande de le faire.

Il sait qu'il est dangereux de marcher au débrayé, et qu'il n'y a que les chauffards qui se permettent de dépasser dans une côte ou dans une courbe.

LES SIGNAUX ROUTIERS SONT DES AMIS

On a jalonné les routes de signaux qui marquent les courbes, côtes, croisements dangereux, etc. Souvent ces signaux ont été placés aux endroits où il est arrivé de gros accidents.

Les signaux qui réglementent la circulation dans les rues, assurent plus de sécurité aux automobilistes et aux piétons. Il ne sert à rien d'avoir des signaux si l'on tient pas compte. Le jour et la nuit, ils servent de sauvegarde aux personnes qui se conforment aux indications et aux avertissements qu'ils donnent.

Un hommage à l'hon. Ernest Lapointe

Rendant hommage à la mémoire du Très Honorable Ernest Lapointe, M. R.-C. Vaughan, président du Canadien National, s'est exprimé en ces termes:

"La disparition du Très Honorable Ernest Lapointe sera très vivement regrettée de toute la population du Canada. Au cours de sa longue carrière politique, il a rendu des services très méritoires à son pays, tant au Canada qu'à l'étranger; il a apposé sa signature à des traités, il a par-

ticipé à des conférences où ses grandes connaissances comme législateur et son bilinguisme parfait lui ont été d'une grande valeur pour représenter le pays où les deux langues sont de rigueur."

"A chacune de mes rencontres avec le Très Honorable Ernest Lapointe, j'ai été à même de me rendre compte de sa courtoisie et son affabilité, de même que de sa sympathique et rapide compréhension des problèmes qu'il avait à résoudre."



ÉPARGNER, C'EST SERVIR

La force du Canada se mesure à votre force et à celle de vos concitoyens. En pratiquant l'économie, vous mettez votre force au service de la guerre ou de la paix.

L'épargne importe aujourd'hui plus que jamais.

Il est sage de prévoir les besoins de demain, au lieu de céder aujourd'hui à la tentation de dépenser son gain. Prenez des habitudes d'économie. Vous y trouverez profit et votre pays en bénéficiera.

Épargnez le plus possible. C'est nécessaire et urgent.

L'épargne c'est du patriotisme pratique

**LES BANQUES À CHARTE
DU CANADA**

La Page d'Agriculture

La Coopérative fédérée de Québec

fournit les commentaires suivants sur le marché

BEURRE:—

Ayant continué à manifester une tenue hésitante, notre marché au beurre a encore fait preuve d'une tranquillité assez notable au cours de la semaine dernière.

Une demande très restreinte et une offre de plus en plus considérable des beurres d'entrepôt contribuent actuellement à faire fléchir les cotes.

Lundi matin, le 1er décembre 1941, les prix du beurre No 1 pasteurisé, au gros, variaient de 33%¢ à 33%¢ la livre.

FROMAGE:—

En vertu d'une ordonnance de l'Office des Prix et du Commerce en Temps de Guerre, il est maintenant permis de vendre sur le marché domestique le fromage fabriqué depuis le 1er novembre 1941.

Les prix payés aux fromageries des provinces d'Ontario et de Québec ne devront pas dépasser 25 cents la livre pour le fromage No 1; 24 1/2 cents la livre pour le No 2 et 24 cents la livre pour le No 3, f.a.b. point d'expédition à la fabrique.

D'ici à quelque temps, nous conseillons la fabrication du fromage coloré.

VOLAILLES VIVANTES: (Poules)

Les arrivages sont moins abondants. La demande se maintient active et les prix sont fermes.

(Poulets à Rôtir)

Les arrivages sont quelque peu plus modérés. La demande est régulière et les prix stables.

JEUNES DINDES VIVANTES:—

Les arrivages courants sont aisément absorbés aux prix actuels.

VOLAILLES ABATTUES:—

(Poules et Poulets)

Les arrivages demeurent assez abondants; toutefois, la demande est active et les prix fermes.

JEUNES DINDES ABATTUES:—

Les arrivages sont encore restreints et les prix assez stationnaires.

OEUFs:—

(Montréal et Québec)

Les arrivages excèdent la demande immédiate et nous avons à rapporter une autre baisse des prix.

VEAUX ABATTUS:—

(Montréal et Québec)

Légers arrivages. Bonne demande et prix stables.

PORCS LIVRES ABATTUS:—

(Montréal et Québec)

Marché stationnaire et peu de variation dans les prix.

Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 1er décembre 1941 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS:—

B1 (135 à 175 lbs) (Bacon) Prix de base. Vendus vivants. Nourris et abrévés, 11.20. Par camions, 11.25c.

Truies: 7.50c -8.50c. Vendus abattus 14.85c.

PRIME — A ou Select (140 à 170 lbs) Poids chaud abattu \$1.00

RABAIS:

- B2 (125 à 135 lbs) 50c
- B3 (176 à 185 lbs) \$1.50
- C1 et C2 (120 à 175 lbs) \$1.00
- C3 (176 à 185 lbs) \$2.00
- D1 et D2 (120 à 175 lbs) \$1.50
- D3 (176 à 185 lbs) \$2.00
- Légers — 119 lbs et moins \$1.50
- Légers — Moins de 100 lbs \$2.00
- Pesants (186 à 205 lbs) \$3.00
- Extra Pesants (206 à 220 lbs) \$2.50 le 100 livres.
- Extra Pesants (220 lbs et plus) \$3.00 du 100 livres.

VEAUX DE LAIT:—

- Choix 13.00—13.50
- Bon 12.00—12.50
- Moyen 11.00—11.50
- Commun 7.00—8.50
- D'herbe 5.50—6.50

BOUVILLONS:—

- Choix 9.25—9.75
- Bon 8.75—9.25
- Moyen 7.50—8.50
- Commun 5.00—7.00

AGNEAUX DU PRINTEMPS:—

- Bons 11.00—11.25
- 100 lbs et plus 10.00—10.25
- Com. et Belliers 9.00—9.25

MOUTONS:—

- Bon 5.50—6.50
- Commun 8.00—4.00

TAURES:—

- Choix (Type à boucherie) 7.50—8.00
- Bonne 6.50—7.00
- Moyenne 5.00—6.00
- Commune 4.00—4.50

VACHES:—

- Choix (Type à boucherie) 6.50—7.00
- Bonne 5.75—6.25
- Moyenne 5.00—5.50
- Commune 4.00—4.50
- Très Com. 3.00—3.50

TAUREAUX:—

- Choix (Type à boucherie) 6.00—6.50
- Bon 5.50—6.00
- Moyen 5.00—5.25
- Commun 4.50—4.75

Prix de remise

Semaine finissant le 29 novembre 1941

POULETS VIVANTS "A ROTIR"

(GRIS et BLANCS)

- A—6 lbs et plus 21 1/4¢
- B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 19 1/4¢
- C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 17 1/4¢

POULETS VIVANTS "A ROTIR"

(ROUGES)

- A—6 lbs et plus 20 1/2¢
- B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 18 1/2¢
- C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 16 1/2¢

POULES VIVANTES:—

- A—5 lbs et plus 20 1/2¢
- B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 18 1/2¢
- C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 16 1/2¢
- COQS 14

JEUNES DINDES VIVANTES:—

- A 27 1/2¢
- B 25 1/2¢
- C 23 1/2¢

POULETS ABATTUS:—

(Engraissés au lait)

- Spécial — 6 lbs et plus 30 1/2¢
- A—6 lbs et plus 29 1/2¢
- A—5 lbs jusqu'à 6 lbs 28 1/2¢
- B—6 lbs et plus 26 1/2¢
- B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 25 1/2¢
- B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 24 1/2¢

POULETS ABATTUS:—

(Sélectionnés)

- Spécial — 6 lbs et plus 29 1/2¢
- A—6 lbs et plus 28 1/2¢
- A—5 lbs jusqu'à 6 lbs 27 1/2¢



A votre service: L.-A. DE GRANDPRE 83, rue de Frontenac, Berthierville

B—6 lbs et plus 25 1/2	C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 17	A—(Poulettes) 35
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 24 1/2	C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 16	C 25
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 23 1/2	JEUNES DINDES ABATTUES:—	
C—6 lbs et plus 22 1/2	A 33¢	LAPINS VIVANTS:—
C—5 lbs jusqu'à 6 lbs 21 1/2	B 31	5 lbs et plus — la livre 12 1/2
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 20 1/2	C 29	VEAUX ABATTUS:—
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 19 1/2	N.-B. — Les oiseaux de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.	
POULES ABATTUES:—		
(Sélectionnées)		
Spécial — 5 lbs et plus 25¢	A—(Gros) 41 1/2¢	
A—5 lbs et plus 24	A—(Moyens) 38	
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs 23	B 35	
A—3 lbs jusqu'à 4 lbs 22	Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et de 5% aux coopératives affiliées.	
B—5 lbs et plus 21	* * *	
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 19		
B—3 lbs jusqu'à 4 lbs 18		
C—5 lbs et plus 18		

Deux sages conseils de Molson pour les Fêtes!



... et surtout, n'oubliez pas de vous approvisionner de **MOLSON** .. la bière toujours préférée des Canadiens

Quand vous serez fatigué d'aller dans les magasins, dites simplement:

"POUR MOI TOUJOURS MOLSON"

LES MONTFORTAINS AUX MISSIONS

A l'est du Nyasaland, s'étend jusqu'à l'Océan Indien l'immense district septentrional du Mozambique, appelé Carbo-Delgado, et peuplé par plus de 500,000 Noirs de tribus variées.

Depuis longtemps, les Montfortains gémissaient de voir tant d'âmes de Noirs privés d'apôtres et de prêtres. Aujourd'hui leur désir est réalisé.

La direction du prazo du Cabo-Delgado, par l'entremise du Vicarie apost. du Shiré, ayant fait les démarches à Rome, où l'on était bien au courant de la situation religieuse de cette partie du Mozambique, le Souv. Pontife lui-même délégua les missionnaires Montfortains pour l'évangélisation de cette contrée, les plaça sous la juridiction du Prélat de Mozambique, en résidence à Lourenço-Marquês, capitale de la colonie portugaise. Il y a de cela plus de 15 ans. Depuis, malgré toutes sortes de difficultés, non imputables aux missionnaires Montfortains, la Mission du Cabo-Delgado a fait de grands progrès. Elle compte actuellement 16 Montfortains: 12 Pères et 4 Frères, répartis en 4 postes de missions: Porto-Amélia, Namomo, Les Macondés, Mont-Suez.

La Mission, dans son ensemble, donne de belles espérances: elle a plus de 2,000 chrétiens; ses catéchumènes doublent ce chiffre; les promotions au baptême se font plus nombreuses et les écoles et maisons de prières se multiplient. Elle a une Ecole Normale, d'où sortent chaque année de bons Catéchistes-Instituteurs qui réaliseront le désir exprimé par le Prélat de Mozambique au Chef de la Mission: "Formez de bons instituteurs; écoles et catéchèses seront la digue qui arrêtera la propagande musulmane, si préjudiciable à tout travail de christianisation et de vraie colonisation."

Les Missionnaires voient leur travail grandement facilité par l'aide précieuse que leur donnent les Soeurs de la Consolats, de Turin. Elles ont, dans les différentes missions, écoles, dispensaires, hôpitaux et léproserie.

Tout fait espérer que, dans un avenir qui n'est pas éloigné, la Mission de Cabo-Delgado atteindra la prospérité de sa soeur aînée du Nyasaland.

HUITIEME MISSION (1933): CONGO BELGE

En 1932, Son Excellence Mgr



de Boeck, des Pères de Scheut, appebat à son aide les Montfortains de la Province de Hollande et de la Belgique, et leur demandait de continuer et d'étendre l'évangélisation d'une importante partie de son immense Vicariat Apostolique de Lisala, autrefois Nouvelle-Anvers.

La Mission est sise en pleine forêt vierge, sous le Zéro tropical, le long du Congo et du Lomani.

"Cette Mission peut devenir très belle" disait le nouveau Chef de la Mission, il y a 7 ans. Cette parole s'est déjà réalisée, comme en témoignent les statistiques qui accusent chaque année un accroissement continu de missionnaires (Pères et Frères Montfortains et Filles de la Sagesse), de néophytes et de catéchumènes.

Aujourd'hui, 8 Pères et 4 Frères Montfortains se dépensent à l'évangélisation des Topoké, des Lokolé, des Bombolé, des Monganda, et des Monbésa; toutes les tribus habitant les rives ou les îles du Lomani, tributaire du Congo.

Ils y ont déjà trois postes l'un à Elizabetha avec 6,200 chrétiens, 1,790 catéchumènes et 54 catéchiste, un deuxième à Isangi, avec 2,347 chrétiens, 1,191 catéchumènes et 52 catéchistes. Un troisième était récemment fondé à Opala, chez les Bombolé, une tribu de 40,000 âmes.

Tout nous annonce une future mission des plus florissantes. Les moyens employés ressemblent beaucoup à ceux dont se servit le Bienheureux Père de Montfort. Plus les missionnaires rencontrent de difficultés et d'épreuves et plus l'œuvre rédemptrice progresse.

La tribu des Bombolé, chez lesquels ils viennent d'arriver, est restée jusqu'ici presque entièrement rebelle à tout contact avec les Européens: les protestants eux-mêmes n'avaient pas réussi à s'y établir, mais, excitée par leur exemple, ils viennent d'entrer à l'extrémité du territoire. Plus courageux et comptant sur la grâce de Dieu, les missionnaires se sont installés au centre de la tribu: il ne sera pas dit que les fils de Montfort céderont le pas aux fils de Luther!

Les Bombolé, isolés ils l'ont été des autres tribus, ont trouvé une préservation de beaucoup de défauts et de funestes influences dans leur isolement; défauts et influences néfastes empruntés par les autres tribus à l'élément européen. Aussi, les missionnaires se trouvent-ils en présence d'un peuple nombreux, sain et vigoureux. Quant à leurs défauts, ils espèrent en avoir raison avec le secours de la grâce et le concours maternel de notre Souveraine et Mère.

Noviciat Montfortain, Nicolet, P.Q.

HYGIENE

BROSSAGE DES DENTS. Il faut se nettoyer les dents chaque matin au lever, avant les repas, et au coucher. On doit se servir d'une brosse à poils raides et de longueur in-

Quelques manières de grands hommes

Cornelle aimait à composer dans l'obscurité; au contraire, l'historiographe Mézeray ne travaillait qu'à la chandelle, même en plein jour. Il lui arrivait, paraît-il, de reconduire jusqu'au milieu de la rue, la lumière à la main, en plein midi, ceux qui venaient lui rendre visite. Et les malicieux ajoutent que la bouteille était toujours sur sa table lorsqu'il travaillait.

Milton ne travaillait jamais plus facilement qu'en entendant la musique.

On raconte que Bourdaloue exécutait fréquemment un air de violon avant de se préparer à écrire un sermon.

Le rire des aïeux

Nos ancêtres étaient joyeux,
Et la maison leur était douce...
Leurs jours coulaient, coulaient comme une eau sous la mousse...
Qui nous rendra le rire des aïeux?

Tout s'éclairait de leur sourire,
Tout rayonnait de leur gaieté;
Dans un flot de simplicité,
De leurs lèvres, comme un ruisseau, coulait le rire...

Le soir quand ils étaient assis,
Ils oubliaient la rude journée,
Et la maison était illuminée
Par leurs récits.

Ils riaient comme chante un oiseau sur la branche,
Comme le jour grandit, comme l'été renaît.
Dans le calme des soirs leur chanson résonnait,
Et leur rire était vrai, car leur âme était franche...

Et depuis qu'ils s'en sont allés
Dans je ne sais quel chemin sombre,
La vieille maison a de l'ombre
Au fond de ses yeux éplorés...

Dans son intention, peut-être,
Croyant qu'il est mort à jamais,
La maison pleure désormais
Le rire joyeux de l'ancêtre!...

Blanche LAMONTAGNE

La
SILHOUETTE
à
TAILLE LONGUE
par
GRENIER

Une ligne élancée et moulée. Une taille longue et fine placée normalement. Jolies courbes toutes féminines. Voilà votre silhouette dans un "Grenier"

Illustration du modèle 1130 de Grenier... C'est le contrôle parfait des courbes, l'élégance, l'aisance de mouvement que vous désirez tant. Ce corsat avec lagage à l'avant est fait de coutil solide, bien baleiné, taille très haute, fermeture-éclair sur le côté. Bra style 8104—Fine batiste, supports avec bande en "Lastex" facilitant la respiration.

Laissez-nous vous ajuster correctement et vous donner cette silhouette longue et élancée.

MME F. GIRARD
Tout en magasin pour dames
BERTHIERVILLE
C. J. GRENIER & CIE. MONTREAL
AD No. 4001

A BERTHIERVILLE VENDREDI ET SAMEDI
à l'Etude du notaire J.-A. Boivin

Eme. Lacroix
AVOCAT

gale, et d'un bon dentifrice. Les dents doivent être brossées par un mouvement léger, rapide, et circulaire, sans négliger les gencives qui durcissent par suite de ce massage vigoureux. On doit brosser toutes les surfaces des dents, intérieures et extérieures.

UN COUP PARFAIT CA NE SE BAT PAS!

POUR LA QUALITÉ RIEN NE BAT BRANVIN

Le vin rouge ou blanc Branvin réussit un parfait chaque fois... c'est un vin de telle qualité et d'une telle richesse de goût que vous serez étonné de constater qu'il ne coûte pas plus cher que les vins ordinaires. Essayez BRANVIN. Goûtez sa saveur riche, moelleuse. Vous admettez que c'est la plus belle valeur en vins au Canada.

JORDAN WINES (Québec) LIMITED
Montréal, Québec

LE FLACON \$2.05 D'UN GALLON
BOUTEILLE DE 40 OZ. - 70¢
BOUTEILLE DE 26 OZ. - 45¢

VIN BRANVIN
Rouge & blanc DE JORDAN

LE SNOBISME

"Je pense, donc je suis". C'est par ces mots que le philosophe Descartes, au XVII^e siècle, caractérise le principe de l'existence. La pensée, d'après lui, est l'explication la plus raisonnable de la vie, la source donc, le guide et le but de toutes nos actions.

Nous agissons selon la pensée, pour elle et en vue d'en manifester les aspirations. Cependant à voir vivre, s'agiter, se décorer, se pavaner, se dandiner et se ridiculiser le monde moderne, on est porté à croire que les opérations de l'homme ne sont plus l'expression de sa pensée.

En effet, un coup d'oeil sur la tenue, le port, la conversation, le vêtement de la plupart de nos gens du monde vous révèle l'existence d'un parasite mortel dont l'influence, du sommet de la tête à la plante des pieds accable celui qui se laisse aller à suivre ses conseils.

Le snobisme, mal éminemment moderne, a pour lui, de nos jours, la coopération de nombreuses circonstances. L'incompréhension des valeurs en est une des plus influentes. On a perdu le sens des proportions, l'habitude de discerner le bien et le vrai du mauvais et du faux, de chercher sous les apparences trompeuses ce qui constitue le réel véritable; l'absence de psychologie pratique vous fait croire souvent à des qualités supérieures chez un individu, dont la pauvreté humaine, si l'on brouillait un peu la surface miroitante, paraîtrait au grand jour.

Que d'artifices la science moderne n'a-t-elle pas mis sur le marché pour cacher les défauts de l'homme, ses passions, ses chutes, ses infirmités morales, sa lâcheté: richesses, vêtements, originalité acquise à coups d'argent, appareils extérieurs, mode et ses esclaves, tout autant de suppôts qui réduisent la vie intérieure en encensent l'apparence du corps.

"Le snob est un insensé qui se regarde dans un miroir sans se voir; s'il se voyait, il se trouverait ridicule". En effet, aux yeux de ceux qui s'y connaissent en psychologie, le snob est le plus ridicule et le plus bas représentant de l'espèce humaine. On dirait qu'il a honte d'affirmer ce qu'il est en réalité; il essaie de cacher sa véritable identité; s'il y réussit, il reconnaît intérieurement sa supercherie; s'il fait un faux pas, le mépris de ses semblables le couvre: "C'est l'oreille de l'âne sous la peau du lion".

Si le snobisme n'était qu'un défaut, il nous faudrait bien le supporter; malheureusement il est plus que cela, il est vice; c'est l'expression par excellence de la vanité et de l'amour-propre. Nous voulons paraître sur un degré supérieur à celui auquel notre mérite nous appelle, nous voulons dominer le commun des mortels, nous exposer à la vue de la foule, alors que nos fonctions et notre rang social nous placent au bas de l'échelle. C'est le vice le moins visible, le plus difficile à découvrir, mais il fait d'autant plus de mal qu'on ne le craint pas assez, qu'on le laisse se répandre comme une bête inoffensive.

Mais c'est surtout comme chrétiens que nous devons haïr le snobisme et le montrer du doigt là où il existe, car à la base de toutes les vertus il faut toujours placer l'humilité.

Léopold SABOURIN,
Philosophie II.

régions enchantées fascineront leurs yeux et mes colons y vivront heureux et prospères d'ici cinquante ans."

Madame C. Prévost-Lamarre, à l'occasion du cinquantenaire de la mort du curé Labelle, tout en évoquant la figure de ce patriote a su parsemer son récit des propres phrases à l'emporte-pièce, ainsi que maints discours prononcés par le Roi du nord, où passe un souffle de foi et d'espoir en la race canadienne-française, sur notre terre d'Amérique.

1. — PAR MONTS ET PAR VAUX A LA SUITE DU ROI DU NORD, par Cécile Prévost-Lamarre, éditions de l'Avenir du Nord, à St-Jérôme.

LA MAISON

La maison est à l'homme ce que le nid est à l'oiseau: un abri où il naît, où il vit, entouré des êtres qu'il aime le plus sur la terre, où il jouit, où il souffre, où il meurt, souffre, où il meurt.

Comme l'homme, la maison a et quelque sorte, son corps et son âme: le corps c'est la construction de pierre ou de bois, l'âme, ce sont les traditions, les principes, les lois naturelles de la famille.

La maison peut être un petit paradis si la femme le veut. Elle devra la rendre saine en la gardant très propre, en y laissant entrer beaucoup d'air et de soleil; attrayante, en l'ornant avec goût; chère, en y conservant avec soin les objets qui rappellent les événements remarquables de la vie familiale; agréable, en y créant une atmosphère de gaieté, d'ordre, de bien-être et de paix.

COEUR DE FEMME

O coeur de femme, urne profonde Pleine d'un parfum de grand prix, Que la pitié prodigue au monde Et qui s'évapore incompris.

Telle, une mer que les orages Flagellent parfois à dessein, Un coeur de femme a ses naufrages, Et des perles d'or dans son sein.

Il est des ciels que l'astre enflamme D'un éclat immuable et sûr, Et l'amour dans un coeur de femme C'est une étoile dans l'azur.

Wiser's
G22F
OLD RYE
EMBOUILLÉ EN ENTREPÔT AU CANADA
10 oz. \$1.05 - 25 oz. \$2.50 - 40 oz. \$3.80

Brûlez
LE CHARBON
D&H
"LE CHARBON DUR FAVORI DU CANADA"
LACKAWANNA
COMMANDEZ CHEZ VOTRE MARCHAND

F.-C. LAMARCHE
108 rue De Montcalm,
BERTHIERVILLE
Tél. No. 66

Le Restaurant BELLEVUE à Berthierville

vous offre tous les nouveaux disques à prix populaire, tels que les disques de novembre.

Le Roi est là à Londres par Lionel Parent
Too Long par cowboy
Ma Ma Maria par Jerret Orch.

CATALOGUE SUR DEMANDE

Tél. 55 — — BERTHIERVILLE

Comme les ondes souterraines Jaillissent au choc de nos pas, Sous la rude étreinte nos peines Coeur de femme ne tarit pas.

Il s'entr'ouve ainsi qu'une feuille Au premier rayon du flambeau, Et sur l'image qu'il recueille Il se ferme comme un tombeau.

Tant de coeurs de femmes se donnent Mais plus d'un ne se reprend pas. Et tous ces battements pardonnent. Les martyrs soufferts tout bas.

Le coeur de femme solitaire Se brise, un soir silencieux, Mais, lassé de battre sur terre, Il aime encore au fond des cieus!

L'amour ne quitte pas une âme Comme l'oiseau quitte son nid, Car Dieu fit le coeur de la femme D'une parcelle d'infini!

Votre Horoscope

LE SAGITTAIRE — Du 23 novembre au 22 décembre

Vous êtes l'un des plus brillants petits rayons de la lumière du soleil. Vous êtes charitable et de bon tempérament, mais vous n'aimez pas qu'on vous commande. Bon, aimant, vous avez beaucoup de perspicacité. Vous auriez du succès dans le monde professionnel ou commercial. Vous devriez épouser une personne née sous le signe du Bélier, ou du Lion, ou du Sagittaire.

Soyez constamment occupé, le travail purifie, il assainit l'âme. Celui qui a la charité dans son coeur a toujours quelque chose à donner.

Embassy
RARE OLD LIQUEUR WHISKY
Mélange et embouteillé au Canada
13 oz. \$1.40 - 25 oz. \$2.60 - 40 oz. \$4.15

POCHE RESTANTE

Vous connaissez l'expression: dans ces oubliettes peut rester bien longtemps la missive prête pour la poste. Que de malentendus, de rendez-vous manqués, de brouilles de famille n'ont d'autre origine que ce petit geste, innocent en apparence: glisser une lettre dans sa poche... et l'y laisser au lieu de la jeter dans la boîte.

Mères
Vous pouvez compter sur
Le Sirop du Dr. Chase
pour soulager les Rhumes, la Toux, la Bronchite, etc.
35 & 75

LE FLAMBEAU DE NOEL

A la suite l'une première émission radiophonique, laquelle inaugura officiellement la présente campagne du Timbre de Noël, dans la soirée du 17 novembre, Radio-Canada a de nouveau mis généreusement à la disposition du comité provincial tous ses postes du réseau français,

de même que le poste anglais de CBM, à Montréal; cette seconde émission aura lieu le lundi 1^{er} décembre, de 10 heures à 10 heures 30. On entendra, à cette occasion, les orateurs suivants: M. le Dr Arthur Jarry, président du comité provincial de défense contre la tuberculose; Sir Mathias Tellier, juge en chef de la Cour d'appel, qui parlera de Québec, et que suivront, au microphone, M. le juge Ferdinand Roy, juge en chef de la Cour du magistrat, et le Très-Révérénd Archdeacon F.-G. Scott.

Rappelons que lors de la première émission, ce fut M. L.-A. Taschereau que l'on entendit, de même que M. le Dr John Meakins, doyen de la faculté de médecine, à l'université McGill; Mme Pierre Casgrain, vice-présidente du comité; et Son Excellence Mgr Conrad Chaumont, évêques auxiliaire de Montréal, et l'un des directeurs du comité provincial.

Par monts et par vaux...

(1) Par Cécile Prévost-Lamarre "... Nous avons les bras, emparons-nous du sol", tonait de sa voix de stentor, à tous les échos du pays de Québec, l'apôtre de la colonisation. Et tout en poursuivant son patriotique labeur, le curé Labelle rêva de mettre un "colon à la place de chaque épinette" à travers tout le pays d'en-haut.

Et, déjà à cette époque, il prophétisait: "... Les Laurentides seront un jour la Suisse du Canada. Les étrangers y viendront nombreux d'Amérique et même d'Europe. Ces

MODESS
SERVIETTE SANITAIRE
Modess
Modess

Douces! Sures!

12 PAR BOITE 25c
30 PAR BOITE 59c
48 PAR BOITE 85c

CEINTURES MODESS 25c

La Pharmacie
Berthier
55 rue de Frantenac

St-Damien

SOIREE QUI REMPORTE UN VRAI SUCCES:—

La soirée de la Ste-Catherine, organisée par les fermières, qui eut lieu le 22 dernier, fut un succès. Il y eut partie de cartes, bingo, chants, amusements divers, etc., etc.

Les principaux acteurs étaient: Mlles Victoire Provost, Bérénice Dénommée, Madeleine Bolduc, Thérèse Frappier, MM. Dominique Bolduc, Joachim Dandonneau, Bernard Desrochers, Roland Provost, Jean Grenache, Georges-Albert Bolduc, etc. Tous se sont bien acquittés de leur rôle. La soirée était sous la distinguée présidence de M. le curé J.-A. Charpentier. M. le vicaire Lavallée agissait comme maître de cérémonie.

DE RETOUR DE L'HOPITAL:—

Mlle Léona Cédras est revenue samedi dernier de l'hôpital St-Eusèbe de Joliette, où elle y a subi une opération. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

DECES:—

Le 20 novembre est décédée subitement à l'âge de 29 ans Mme Rosario Baril, née Lucienne Rondeau.

Elle laisse dans le deuil outre son époux, deux jeunes enfants Lucienne et Donald; sa mère Mme Siméon Rondeau de St-Jean de Matha; quatre frères et deux sœurs; ses beaux-parents M. et Mme Gédéon Baril, plusieurs beaux-frères et belles-sœurs.

Les porteurs étaient: MM. Moïse Gravel, William Rondeau, Joseph Vincent, Albert Dubeau, Théodore Baril et Albert Dubeau.

Nos sympathies à la famille.

St-Zénon

BAPTEME:—

Dernièrement fut baptisée Lise Huguette Pierrette Marie Paule, fille de M. et Mme Léonidas Charette (Maria Denommée). Parrain et marraine: M. Adélarde Rondeau et Mme Adélarde Charette de St-Zénon; porteuse: Mlle Rolande Champagne.

FELICITATIONS:—

Nos sincères félicitations à Mlle Germaine Lachance pour ses succès dans l'enseignement. M. l'inspecteur Adrien Froment lui a accordé une prime de \$20.00.

DECES:—

M. Thomas Champagne pleure la perte de sa fille unique Cécile. Le service eut lieu mercredi le 26 novembre en l'église paroissiale.

DEPART:—

M. et Mme A. Lefebvre et leur famille nous quittent pour aller demeurer à l'Assomption.

VA ET VIENT:—

M. Emmanuel Rondeau et autres

parents avaient le plaisir de recevoir dimanche dernier M. et Mme William Rivest et leur fils de Mascouche, M. et Mme Armand Rivest et leurs enfants Charles-Auguste, Armandine et Lucie Rivest de St-Michel des Saints.

St-Didace

MARIAGE:—

Le 26 novembre fut béni le mariage de Mlle Imelda Grégoire fille de M. et Mme Dieudonné Grégoire de St-Didace, à M. Gérard Leduc de Joliette, fils de M. Maurice Leduc. Nos meilleurs vœux de bonheur.

BAPTEME:—

M. et Mme Marcel Comtois font part à leurs parents, de la naissance d'un fils. Parrain et marraine: M. et Mme Adélarde Comtois, grands-parents de l'enfant.

VA ET VIENT:—

M. et Mme Edouard Lambert et leurs enfants des Etats-Unis en visite chez M. Edouard Lambert, son père.

Mme Augustin Lambert de St-Gabriel, de passage à St-Didace.

M. Wilfrid Desrochers de Québec, en visite dans sa famille.

M. Camille Tousignant de Louiseville de passage chez M. Lufrasio Paquin.

A L'HOPITAL:—

Mme C.-A. Boisjoli est à l'Hôtel-Dieu de Montréal.

M. Arthur Branchaud, à l'Hôtel-Dieu de Montréal pour y subir une opération.

M. Gabriel Paquin est de retour de l'hôpital de Québec.

M. Edouard Lambert est retenu au lit, après avoir fait une chute de 10 pieds; il souffre de paralysie.

Montréal

Dernièrement, rendaient visite à M. et Mme Freddy Désaulniers de Montréal: M. et Mme Albert Désaulniers, M. et Mme Asmond Désaulniers, Mlle Thérèse Désaulniers, M. Roland Bergeron, M. Edouard Désaulniers, tous de Shawinigan Falls, M. et Mme Omer Désaulniers et leur fille Thérèse, Mme Albert Rondeau et M. Donat Désaulniers. Tous s'amusaient ferme et se retirèrent en remerciant sincèrement M. et Mme Freddy Désaulniers.

Dimanche dernier M. Onésime Gervais de Montréal rendait visite à sa mère Mme Gervais de Maskinongé.

Ces jours derniers, Mme Wellie Gagnon et ses enfants Claude et Georges, ainsi que Mme Freddy Désaulniers de Montréal et Mme F. Baril de Maskinongé, visitaient leur parente Mme Albert Rondeau.

Brûlures, coupures et blessures sont souvent funestes

"Il survient plus d'accidents dans nos demeures que sur les places publiques et dans nos cuisines que sur nos grandes routes; il ne se passe pas vingt-quatre heures sans que les journaux ne nous rapportent qu'un enfant a été ébouillanté ou qu'une mère de famille s'est brisée une jambe en tombant," observait l'honorable Henri Groulx, ministre de la santé et du bien-être social,

en remettant aux membres de la tribune des journalistes une communication touchant les mesures de prudence que l'on oublie trop fréquemment au cours de la vie quotidienne.

Dans cet article, les hygiénistes du département mettent la population en garde contre quatre dangers qui reviennent chaque jour, les coupures et blessures légères qui peuvent s'infecter; les brûlures et les poisons.

Ni les allumettes, ni le pétrole, ni les insecticides, ni les polis ne doivent être laissés à la portée des enfants. On ne doit pas non plus placer les poudres à base de poison auprès du sucre, du sel, du poivre de la farine ou de la poudre à pâte, de crainte qu'une distraction ne vienne opérer un mélange funeste.

"N'oubliez pas, disent les hygiénistes du département de la santé et du bien-être social, le vieux proverbe qui dit qu'il ne faut pas jeter d'huile sur le feu; quand il s'agit de précaution cet axiome est plus vrai que jamais: tenez le pétrole loin du poêle, en dehors de la cuisine si possible.

Que les allumettes, les chandeliers, les lampes ne soient jamais à la portée des enfants. Dans les villes, qu'il ne leur soit pas permis d'aller à la cave où les gaz de fournaise abondent trop souvent!

Attention à l'ouvre-boîte qui pique et aux couteaux sur lesquels on se blesse si vite. Ne laissez jamais de morceaux de verre sur le plancher; si vous brisez une porcelaine, ramassez les débris et enveloppez-les avant de les jeter à la poubelle. Faites en autant des lames de rasoir.

Ce sont-là des conseils qui paraîtront superflus à plusieurs, concluent les hygiénistes, mais de récents accidents démontrent

Tenu Eveillé la Nuit par une MAUVAISE TOUX

Dormit comme un sabot après une dose de Mixture Buckley

Mères, chaque fois qu'un membre de votre famille souffre de la toux, du rhume, de la grippe, de la bronchite ou de la coqueluche, suivez l'exemple de cette femme; Elle nous rapporte: "La nuit dernière, mon fils, âgé de 11 ans, toussait terriblement et ne pouvait dormir. Je lui donnai une dose de Mixture Buckley avec un peu de miel, et il dormit jusqu'au matin. Sa toux est maintenant dégagee."—Mme. B. Jones, Verdun, Que. Vous êtes assurées d'obtenir la même satisfaction. Sur 5 familles canadiennes, 3 se servent de la Mixture Buckley de préférence. Elle dégage la toux presque instantanément, amollit le flegme, adoucit les voies respiratoires et aide à combattre l'acidité puis soulage la toux et le rhume rapidement. PLUS DE 10 MILLIONS DE BOUTEILLES DEJA VENDUES!



que dans certains milieux on oublie, par trop souvent, les notions élémentaires de la prudence".

FILMS

FILMS DEVELOPPES 25c argent, 2 séries par rouleau. A tous les 10 rouleaux, 1 rouleau gratia. Réimpression 2c chacun. Rapid Photo Service Rg'd. P.O. Box 55, Station "T". Montréal, P. Qué.

— A VENDRE —

Deux voitures d'hiver, (de promenade) une à siège simple, l'autre à sièges doubles, presque neuves. Une voiture d'été (de promenade) à siège simple, à vendre à grand sacrifice. S'adresser à Joseph Morand, père, (Grand St-Jacques), St-Barthélemi, Qué.

Service jour et nuit

Bernard Lanoix LIMITÉE

DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES
EMBAUMEUR DIPLOMÉ

EQUIPEMENT
DES PLUS
MODERNES

102 rue de Frontenac
Tél. 35
Berthierville

CORBILLARD
AUTOMOBILE

Photographie

Service de
24 heures

• Agrandissement gratis avec ordre de 40c •

La Pharmacie Berthier

55 RUE de FRONTENAC

TEL. 70

Berthierville.

SATISFACTION



RAYONS - X

maintenant installés à notre salle d'opération
à l'Hospice du Sacré-Coeur

Dr Paul Gervais

Berthierville

MM. les médecins de la région voudront bien noter
que notre clinique leur est ouverte en tout temps

Cinéma "Royal"

Louiseville, Qué. — Tél. 250

DIMANCHE ET LUNDI, 7 ET 8 DECEMBRE

"FERNANDEL"

DANS:

"LA PORTEUSE DE PAIN"

Avec Germaine Dermoz, François Rozet, Mona Goya, Samson Fainsilber, Simone Bourday.

"BIRD OF THE BLUES"

Avec Bing Crosby, Mary Martin, Brian Donlevy, Caroline Lee.

NOUVELLES ET COMEDIE

MARDI ET MERCREDI, 9 ET 10 DECEMBRE

"LE VEAU GRAS"

Avec Armand Bernard, André Lefaur, Elvire Popesco, Dorville, François Perier, Gabrielle Fontan, Marcelle Praince, Raymond Cordy.

"AMONG THE LIVING"

Avec Albert Dekker, Susan Hayward, Harry Carey, Frances Farmer.

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, 11, 12 ET 13 DEC.

"BILLY THE KID" (en couleur)

Avec Robert Taylor, Brian Donlevy, Ian Hunter, Mary Howard, Gene Lockhart.

"NEW YORK TOWN"

Avec Fred McMurray, Mary Martin, Robert Preston.

LUNDI, jour de fête, représentation à 2 heures, comme le dimanche.

La direction vous offrira trois changements de programme double par semaine.

Tous les soirs un programme et demi, commençant à 7 hrs. En Matinée, tous les Samedis, Dimanches et Jours de Fêtes. Adm. Générale 35 cts. Matinée du Samedi: 25 cts.